

# Rapport d'activité 1990

# Rapport d'activité 1990

Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou

# Sommaire

	<u>Pages</u>
Structures	1
Organigramme	2
Conseil de Direction	3
Conseil d'Orientation	4
Le Centre et son public	7
Fréquentation	8
Musée National d'Art Moderne (MNAM)	9
Centre de Création Industrielle (CCI)	20
Bibliothèque Publique d'Information (BPI)	28
Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique (IRCAM)	35
Conseillers de programme	44
Atelier des Enfants	50
Direction de la Programmation et de la Gestion des Espaces Communs	54
Direction Administrative et Financière	59
Direction du Bâtiment et de la Sécurité	69
Direction du Développement et des Ressources Propres	75
Archives-Documentation	81
Informatique	83
Agence Comptable	85
Partenariat	87
Programmation	90

## Les structures du Centre Georges Pompidou

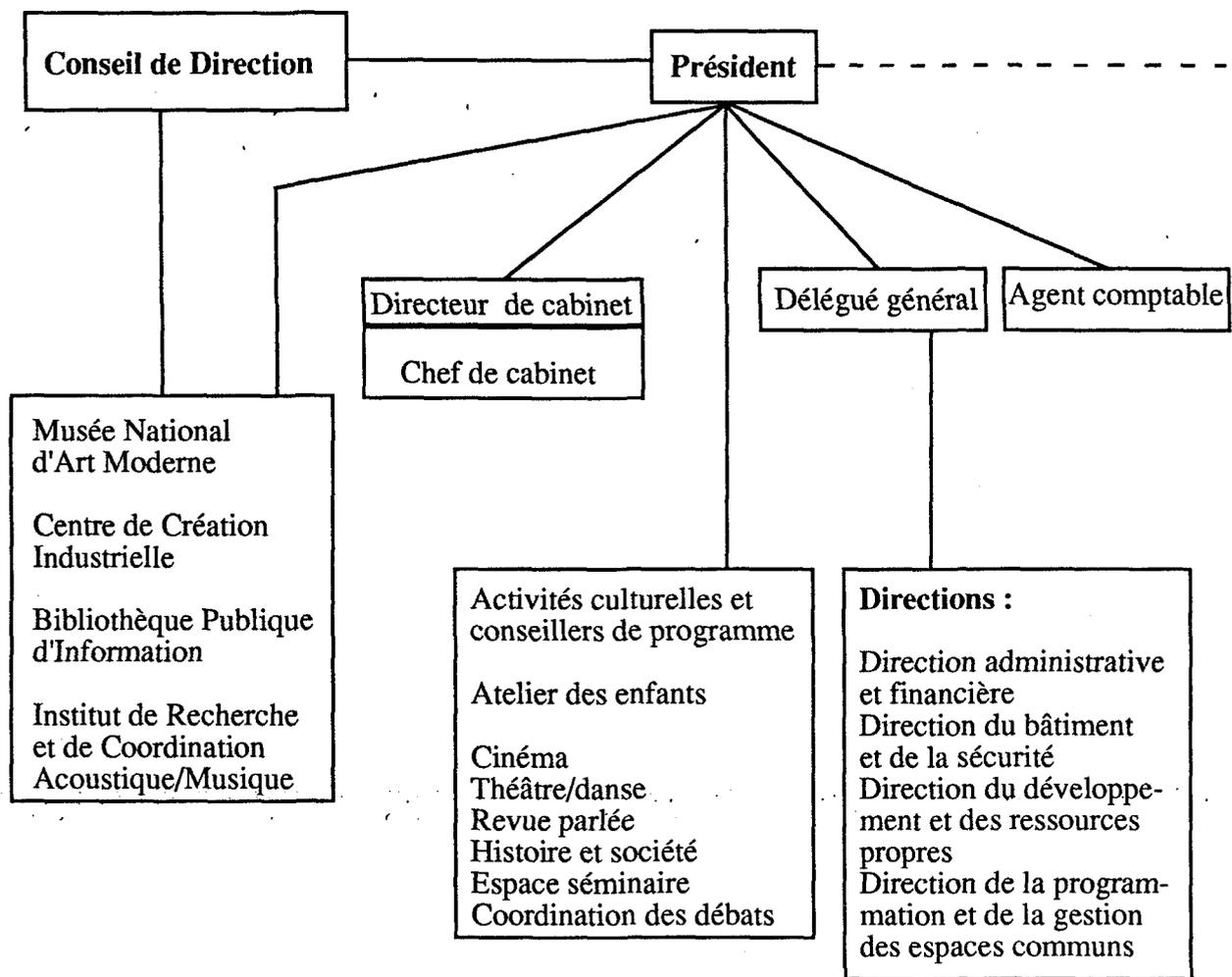
Les structures et les missions du Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou sont définies par la loi du 3 janvier 1975 et le décret du 27 janvier 1976.

*Com<sup>o</sup> et G. Pompidou*

Le Centre Georges Pompidou est placé sous la tutelle du Ministère de la Culture. Il comprend deux départements intégrés : le Musée National d'Art Moderne (MNAM) et le Centre de Création Industrielle (CCI) et deux organismes associés : la Bibliothèque Publique d'Information (BPI) et l'Institut de Recherche et de Coopération Acoustique/Musique (IRCAM).

A ces départements et organismes associés s'ajoutent des activités culturelles tels le cinéma, la danse, le théâtre, la littérature, la philosophie, et l'Atelier des Enfants.

Le Centre a deux missions principales : encourager la création contemporaine d'une part, et sa diffusion d'autre part. Il est administré par un président nommé par décret pour trois ans et par un conseil de direction qui vote le budget. Un conseil d'orientation consultatif donne un avis sur le projet de budget du Centre et sur les orientations principales de son action culturelle.



**Conseil d'orientation**

*constitué des représentants :*

- de l'Assemblée nationale (3)
- du Sénat (3)
- du Conseil de Paris (1)
- du Conseil régional d'Ile-de-France (1)
- du Ministère de la Culture et de la Communication (5)
- du Ministère de l'Education nationale (2)
- du Ministère chargé de la Recherche et de la Technologie (1)
- de personnalités françaises ou étrangères (8)
- d'élus du personnel.

*Y assistent avec voix consultative :*

- le président du Centre Georges Pompidou
- le commissaire du gouvernement
- le contrôleur financier.

*Sont invités :*

- un représentant du ministère des Affaires étrangères
- les directeurs des départements et organismes associés
- du Centre Georges Pompidou.

Organigramme  
du

Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou

## Conseil de direction

**Président**

Hélène AHRWEILER

**Membres du conseil**

Directeur du MNAM :  
Jean-Hubert MARTIN  
(remplacé par  
Dominique BOZO en octobre  
1990)

Directeur du CCI :  
François BURKHARDT  
(remplacé par  
Dominique BOZO en octobre  
1990)

Directeur de la BPI :  
Jacques BOURGAIN

Directeur de l'IRCAM :  
Pierre BOULEZ

**Assistent aux séances à  
titre consultatif**

Délégué général :  
Charles ELMARY

Directeur de la DAF :  
Monique FAYETON

Directeur de la DBS :  
Gabriel MURAT

Directeur de cabinet :  
Jean-Pierre BIRON

Directeur de la DDRP :  
Huguettes HAUGADES

le Commissaire du  
gouvernement :  
Jacques RENARD

le Contrôleur financier du  
Ministère de la Culture et de  
la Communication :  
Louis HOUACIN

## Conseil d'orientation

### Président

Michel MIROUDOT.

### Trois représentants de l'Assemblée Nationale désignés par l'Assemblée Nationale

Jean-Paul FUCHS, Député du  
Haut-Rhin  
Charles JOSSELIN, Député des  
Côtes-d'Armor  
Jean-Pierre SUEUR, Député du  
Loiret.

### Trois représentants du Sénat désignés par le Sénat

Michel MIROUDOT, Sénateur de  
la Haute-Saône  
Raymond BOURGINE, Sénateur  
de Paris  
Marcel VIDAL, Sénateur de  
l'Hérault.

### Un représentant du Conseil de Paris désigné par le Conseil de Paris

Jacques CHIRAC, Maire de Paris.

### Un représentant du Conseil régional d'Ile-de-France

Sylvie DUMAINE, Conseiller  
régional d'Ile-de-France.

### Cinq représentants du Ministère de la Culture et de la Communication

Jean-Ludovic SILICANI,  
Directeur de la DAGEC  
François BARRE, Délégué aux  
Arts Plastiques  
Michel SCHNEIDER, Directeur de  
la Musique et de la Danse

Jacques SALLOIS, Directeur des  
Musées de France  
Evelyne PISIER, Directeur du  
Livre et de la Lecture.

**Deux représentants du  
Ministère de l'Education  
Nationale**

Jean-Michel CROISSANDEAU,  
Directeur de l'Information et de  
la Communication  
Pierre BAQUE, Conseiller  
artistique.

**Un représentant du  
Ministère chargé de la  
Recherche et de la  
Technologie**

Thierry GAUDIN.

**Huit personnalités  
françaises ou étrangères  
désignées par arrêté du  
Ministre de la Culture et de  
la Communication**

Christian GIACOMOTTO,  
Président Directeur Général de  
la Banque Arjil  
Maurice AICARDI  
Alain CHEVALIER, Président  
Directeur Général de la Société  
Pierre Balmain  
Henri DOMERG, Inspecteur  
Général Honoraire de  
l'Education Nationale  
Danièle HEYMANN, Chef du  
Service Culturel du journal Le  
Monde  
Giorgio STREHLER, Président de  
l'Union des Théâtres de l'Europe  
Daniel TEMPLON, Directeur de la  
galerie Templon  
N...

**Représentants du personnel**

Isabelle AUROY, Accueil Général  
Serge NAVAS, Sécurité  
Michel BALAIS, Atelier du  
MNAM  
Nathalie ERNOULT, CCI

Roger ROTMANN,  
Manifestations  
Alain GUIHEUX, CCI.

**Assistent au Conseil  
d'orientation avec voix  
consultative**

Hélène AHRWEILER, Président  
du Centre Georges Pompidou  
Jacques RENARD, Commissaire  
du gouvernement  
Robert GALDIN, Contrôleur  
financier.

**Sont invités au Conseil  
d'orientation**

**- au titre du Ministère des  
Affaires Etrangères**

Jean DIGNE, Directeur Général  
des relations culturelles,  
scientifiques et techniques.

**- au titre du Centre Georges  
Pompidou**

Pierre BOULEZ, Directeur de  
l'IRCAM  
Jacques BOURGAIN, Directeur de  
la BPI  
Dominique BOZO, Directeur du  
MNAM et du CCI.

**- à titre consultatif**

Jean-Pierre BIRON, Directeur de  
cabinet  
Marcel BONNAUD, Directeur de  
la coordination des  
manifestations et de la gestion  
des espaces communs  
Jean-François de CANCHY,  
Chargé de mission auprès du  
président  
Charles ELMARY, Délégué  
Général  
Jean-François FAISSAT, Agent  
comptable  
Huguette HAUGADES, Directeur  
du développement et des  
ressources propres  
Gabriel MURAT, Directeur du  
bâtiment et de la sécurité.

## Le Centre et son public

Avec 7 663 329 visiteurs par an (soit une moyenne de 24 600 visiteurs par jour) et 100 millions en 13 ans, le Centre Georges Pompidou est l'un des lieux de culture les plus visités au monde.

### Quelques chiffres significatifs :

- cette année encore, la BPI reste le lieu le plus fréquenté avec 3 938 463 visiteurs.
- l'exposition consacrée à Andy Warhol a attiré 307 000 visiteurs ; celle consacrée aux oeuvres de Raymond Loewy, présentée dans les galeries du CCI, a attiré 116 683 visiteurs.

<b>Synthèse de fréquentation de l'année 1990</b> <b>313 jours d'ouverture</b>
--

**FREQUENTATION GENERALE** **8 262 513**

**MNAM**

- Collections permanentes	1 096 238
- Expositions temporaires :	
Andy Warhol	306 958
Art et publicité	139 531
Filonov	76 920
Hains/Ulay-Abramovic	33 602
Passages de l'image	69 865
Ruscha	30 707
Spoerri/Tendances multiples	48 529
- Animations	22 455

**CCI**

- Expositions temporaires :	
Design automobile	130 004
Jean Prouvé	28 424
Raymond Loewy	116 683
Tony Garnier	30 456

**BPI**

- 2ème étage	3 257 276
- Salle d'actualité	662 951
- Bibliothèque enfants	18 236

**Visites découvertes du Centre** **22 234**

Musée National  
d'Art Moderne  
(MNAM)

Le Musée National d'Art Moderne (MNAM) est le plus ancien musée d'art moderne et contemporain d'Europe.

Si son existence a précédé de loin celle du Centre Georges Pompidou, sa présence aux côtés des autres départements du Centre en a fait un lieu unique où se trouve favorisée la rencontre du public avec l'art de son temps.

## Le service des collections

### 1. La cellule historique

#### 1.1. Enrichissement des collections

L'année 1990 a été principalement marquée, dans le domaine moderne, par le don de M. et Mme Bourdon d'un tableau fauve de Derain : Le pont de Chatou.

Les collections historiques ont par ailleurs bénéficié de la générosité de plusieurs autres donateurs :

- Mme Maria d'Aparecida a offert une huile de Felix Labisse : Le bonheur d'être aimé

- les deux filles de M. Willi Baumeister ont donné un tableau de leur père daté de 1923 : Tableau mural au cercle IV.

### 1.2. Accrochages

Des présentations thématiques et renouvelées de petites sculptures, d'oeuvres sur papier ou de documents rarement montrés ont pu être réalisées en 1990 dans les galeries sous poutre, permettant de compléter la présentation permanente du 4ème étage.

A signaler un hommage particulier rendu à Edouard Pignon, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, comprenant l'ensemble des toiles conservées au MNAM et une série récente de Nus rouges.

### 2. La cellule contemporaine

Les Galeries contemporaines ont la vocation de présenter les différents courants artistiques de la deuxième moitié du XXème siècle.

Les activités de la cellule des collections contemporaines se sont déployées en 1990 dans trois domaines traditionnels :

- l'enrichissement du patrimoine

- la présentation des collections

- l'organisation d'expositions.

## 2.1. Enrichissement du patrimoine

Les acquisitions effectuées en 1990 témoignent du souci de poursuivre simultanément une politique d'enrichissement du fonds existant par l'acquisition d'oeuvres importantes de ces trente dernières années d'une part et une action de découvertes d'autre part.

A partir d'analyses du fonds existant il a été décidé de compléter notamment l'acquisition de Plight de Joseph Beuys par les achats de dessins et d'oeuvres sur papier, d'enrichir le fonds d'Arte Povera par un ensemble de Michelangelo Pistoletto et par une oeuvre d'Alighiero Boetti. Parallèlement ont été acquises des oeuvres des artistes significatifs des années 1970-80, déjà représentés dans les collections.

Il convient de souligner également que la collection contemporaine a bénéficié d'une très généreuse donation d'oeuvres de Simon Hantaï.

Dans le cadre de ses recherches auprès de jeunes artistes français et étrangers, le musée a acquis des oeuvres de Toni Cragg, Thierry de Cordier, Gloria Friedman et Ange Leccia notamment.

## 2.2. Présentation des collections

L'accrochage des collections contemporaines a été modifié totalement ou partiellement trois fois dans l'année. Ces accrochages ont été l'occasion de montrer des oeuvres relativement peu connues du public. Ainsi trois oeuvres majeures ont été présentées : Plight de Joseph Beuys, La salle blanche de Marcel Broodthaers et L'enfer de Jean Tinguely. Ceci s'inscrit dans le souci de respecter la mission pédagogique du musée.

Un événement important a marqué l'année 1990 : la présentation d'une sélection européenne des collections contemporaines à Hambourg, Allemagne. Pendant les deux mois d'ouverture, plus de 30 000 personnes sont venues voir plus de 150 oeuvres de 50 artistes.

## 2.3. Expositions

Le programme des galeries contemporaines a été fondé sur 7 expositions qui ont témoigné des tendances les plus récentes de l'art contemporain français et étranger. La première série a montré les oeuvres de deux artistes américains travaillant sur une certaine image du monde : Ed Rusha et Ed Paschke. La seconde série a été constituée d'une importante rétrospective de Daniel Spoerri

et de la présentation de la collection d'oeuvres vidéo du MNAM. La troisième série a confronté les oeuvres créées à cette occasion par Raymond Hains et les oeuvres de Marina Abramovic et Ulay. Passages de l'image a clôturé cette série.

Le travail de découverte et d'information des galeries contemporaines participe étroitement à la mission du musée.

Chaque exposition a été accompagnée d'un catalogue.

La cellule contemporaine a vu accroître le nombre de prêts de sa collection.

### Le cabinet d'art graphique

La salle d'art graphique a été consacrée tout au long de l'année 1990 à la présentation des oeuvres de ses collections. En trois étapes successives (I - 1906-1940 - II - 1940-1964 - III - 1964-1990), le musée a ainsi pu révéler aux visiteurs la richesse et la diversité du fonds du Cabinet d'art graphique rarement montré en raison de la fragilité des pièces.

140 oeuvres ont été achetées, dont La lampe à pétrole de Miro et deux dessins de Fautrier datant de 1943 et de 1958, et 344 ont été prêtées à l'extérieur.

### Le cabinet de la photographie

Au cours de l'année, grâce au concours de la Commission Nationale pour la Photographie, les efforts consentis pour la collection de photographies ont été repris avec l'acquisition d'une oeuvre majeure de Dora Maar, 29 rue Astorg.

Les efforts pour améliorer la représentation de la photographie française de l'entre-deux-guerres ont été poursuivis, de même que ceux en faveur de la photographie tchèque.

Deux oeuvres marquantes sont venues se joindre à ces ensembles : un collage du constructiviste polonais Mieczyslaw Berman, et une oeuvre d'Arnulf Rainer.

Notons enfin qu'à l'occasion de l'exposition Photographie : de la réclame à la publicité, la collection du musée dans le domaine de la publicité s'est élargie avec l'achat de cinq photographies de Jean Larivière.

Trois manifestations ont été présentées dans la galerie du Forum :

- Collection du cabinet de la photographie
- Harry Callahan
- Photographie : de la réclame à la publicité.

## Le cinéma du musée

### 1. Les films d'artistes

La programmation a proposé une série de programmes thématiques liés aux manifestations de la Grande Galerie. L'exposition consacrée au 150ème anniversaire de la photographie a été accompagnée par la restitution du programme conçu par Hans Richter pour l'exposition Film und Foto, puis l'exposition Andy Warhol a été l'occasion d'une programmation réalisée au studio 5 Andy Warhol-Cinéma, conçue comme manifestation complémentaire et qui a fait l'objet d'une publication co-éditée avec les Editions Carré. Ces deux manifestations ont connu un grand succès tant au niveau de la fréquentation du public que de la presse et de présentation de cinéastes tels que le Canadien David Rimmer ou le Californien William Moritz.

Il faut noter que seulement trois films ont pu être acquis au cours de l'année.

### 2. Les films sur l'art

La programmation a fait alterner des présentations d'artistes, des hommages à des réalisateurs et à des producteurs.

La manifestation majeure de l'année a été la 2ème Biennale Internationale du Film sur l'Art

qui a présenté 214 films : 46 films de fiction, 94 documentaires, 38 vidéos. Cette manifestation a permis d'inviter 28 cinéastes étrangers qui ont rencontré un public nombreux (3183 entrées payantes).

### Le service des manifestations

Trois grandes expositions dans la galerie au 5ème étage du Centre ont rythmé l'ensemble des manifestations du Musée pour l'année 1990 :

- la première fut consacrée à Pavel Nikolaïevitch Filonov, l'un des grands maîtres de l'avant-garde russe. Cette exposition fut organisée en collaboration avec le Musée Russe de Léninegrad et l'Association Française d'Action Artistique au Ministère des Affaires Etrangères.

- l'été accueillit la grande rétrospective Andy Warhol réalisée par le MOMA à New-York, et qui termina son circuit international par Paris. Complétée pour sa présentation au Centre Georges Pompidou, le succès de cette manifestation fut considérable auprès du public (parisien) dont la fréquentation atteignit 4500 visiteurs par jour. Ce fut le plus important ensemble montré en France de l'un des artistes majeurs du Pop Art américain.

- enfin, dès novembre 1990 fut présentée l'exposition Art et publicité, réalisée en collaboration avec le Centre de Création Industrielle et la Bibliothèque Publique d'Information, réunissant plus de 1200 oeuvres et documents.

### **Le service de Documentation Photographique des Collections**

Le service de Documentation Photographique des Collections est un chaînon important des collections et remplit les missions suivantes :

- faire effectuer des prises de vues des oeuvres des Collections
- traiter cette documentation, la diffuser et la commercialiser
- accorder des autorisations de photographier et de filmer ainsi que surveiller les équipes de photographes et de cinéastes.

Les activités de l'année 1990 ont été :

- continuer la couverture photographique des oeuvres des Collections
- aider et satisfaire les demandes de photographies des conservateurs, documentalistes, chercheurs, éditeurs, presse...

- réaliser un catalogue des diapositives avec la collaboration du Service Informatique, et deux notices sur les objectifs du Service de Documentation Photographique (une en français, et une en français, allemand et anglais).

- préparer le vidéodisque (Vidéo Museum : Art du XXème siècle) en vérifiant et transférant 8573 documents sur bande PAL et NTSC.

### **Le service de la Régie des Oeuvres**

La régie des oeuvres a pour mission de gérer les opérations de transport, de douane, d'emballage, d'assurance, ainsi que les budgets afférents, pour les collections du musée et les expositions temporaires.

La régie, en 1990, a géré le prêt de 921 oeuvres des collections du MNAM. La valeur totale des oeuvres prêtées a été de 1 404 204 000 francs.

La régie a également géré l'emprunt de 2583 oeuvres pour les 11 expositions que le MNAM a organisées. La valeur totale des oeuvres empruntées a été de 2 517 334 000 francs.

La régie de l'exposition interdisciplinaire Art et Publicité organisée par

et la Sept

le MNAM et le CCI a été prise en charge par la Régie du Musée, cette exposition totalisant à elle seule environ 1550 oeuvres et objets, pour une valeur globale de 630 millions de francs.

### **Le service de production audiovisuelle du musée**

Ce service analyse le monde de l'art contemporain à travers des films réalisés dans le cadre des accords de coproduction.

Dans le cadre des grandes expositions du 5ème étage, deux émissions ont été coproduites avec des chaînes de télévision :

Nothing special, réalisé à l'occasion de l'exposition Andy Warhol, a été coproduit avec Canal Plus et a fait l'objet de trois diffusions sur cette chaîne ;

A l'occasion de la donation Daniel Cordier, un film de 52 minutes a été réalisé ; ce film est une coproduction entre le Centre, la Délégation Régionale aux Arts Plastiques, et la Sept.

Par ailleurs, le musée a poursuivi sa politique de production avec trois films qui traitent de la création contemporaine.

Afin de valoriser sa collection, le musée a produit une série de 60 programmes courts de 100 secondes La collection, destinés à être diffusés sur la Sept.

Tous ces films ont fait l'objet de projections au Centre Georges Pompidou, dans le circuit des musées et des écoles d'art. Ils ont été présentés dans le cadre de nombreux festivals en France et à l'étranger, où nombre d'entre eux ont été primés.

### **Les cahiers du Musée National d'Art Moderne**

Le service des cahiers du musée publie chaque année quatre numéros correspondant aux quatre saisons. En 1990, en raison du changement de rédacteur en chef (survenu en octobre), la périodicité a été perturbée et les deux derniers numéros de l'année sont parus en retard par rapport au calendrier prévisionnel. Datés respectivement de l'automne 1990 et de l'hiver 1990, ils ont été publiés en janvier et février 1991.

Les quatre titres de l'année sont :

- Allemagne, n°31 - printemps 1990

- Dessins d'enfants, portraits d'amis (varia), n°32 - été 1990

- Aux miroirs du langage, n°33-  
automne 1990

- Warholiana, n°34 - hiver  
1990.

## Le service de Documentation

L'année 1990 a vu  
un accroissement des  
collections :

- 1185 livres (dont 1080  
ouvrages courants et 105  
ouvrages dits "de réserve")
- 190 nouveaux titres et 91  
numéros isolés de périodiques
- 4800 catalogues d'exposition  
(70% sont issus de dons).  
Plusieurs dons importants sont  
à signaler : ceux de la galerie  
Maeght-Lelong, de la galerie  
Percier, de Mme Lydia  
Delektorskaya, de Mme Dora  
Vallier, de M. Robert Sabatier,  
de M. Georges Helft, et de  
M. Damien Bayon
- 50 enregistrements sonores
- 52 photographies noir et  
blanc achetées et 300  
ektachromes reçus
- 4100 prises de vue réalisées  
par les photographes de la  
documentation
- l'achat en vente publique  
d'un important tract futuriste,  
et en librairie, d'une lettre de  
Chaissac, d'un dossier sur le  
peintre Pierre Alechinsky et la  
jeune peinture belge, d'une  
lettre et de 9 cartes postales de  
Derain, et de 6 lettres de Max  
Ernst à Maurice Lods.

La documentation a  
reçu par dation le dossier du  
film L'Age d'or contenant la  
correspondance entre Luis  
Bunuel et Charles de Noailles, le  
découpage du film annoté par  
Luis Bunuel, et de nombreuses  
photographies.

La salle de lecture a  
accueilli 10 000 personnes soit  
60 personnes par jour. Devant  
l'accroissement constant de la  
fréquentation (notamment des  
étudiants), l'équipe de la  
documentation a décidé en  
1990 de plusieurs mesures  
dont la numérotation des  
places assises, et le lancement  
d'une enquête détaillée,  
effectuée de mars à mai 1990,  
sur la composition et les  
motivations du public.

Outre de nombreux  
services à distance (recherches  
documentaires, envois de  
photocopies, prêts de  
documents précieux), la  
Documentation a vu se  
développer en 1990 son rôle  
pilote auprès des musées de  
province : organisation de  
visites, démonstrations, stages,  
dons de doubles, publication  
d'une étude sur le  
dépouillement des revues, et  
contacts internationaux.

Enfin la  
documentation du musée a  
mené une expérience  
exceptionnelle : un échange de  
personnel organisé par  
convention avec les  
bibliothèques de la Tate Gallery

et du Victoria and Albert Museum ; devant son succès, il est souhaité qu'elle soit renouvelée.

### **Le service communication du musée**

Il a assuré en 1990 le suivi de l'actualité et la programmation, il a bâti des outils pour un travail de fond (plannings, documents de transmission, suivi et analyse budgétaire, recherche documentaire).

Sa revue de presse est désormais diffusée à 10 exemplaires dès 9h30 chaque jour.

Avec plus de 70000 documents de toute nature produits et diffusés en 1990, le service communication a commencé à avoir une démarche plus unifiée et des coûts mieux identifiés par investissement ou événement. Il a par ailleurs harmonisé l'ensemble des documents pour la communication et pour ses campagnes.

Il a réalisé :

- un dossier de mécénat qui sert de base
- un dossier de presse pour chaque manifestation des galeries contemporaines
- des préparations de réceptions
- des visites, des conférences

- des campagnes de publicité et d'affichage.

Une politique de partenariat (avec Elle, France Soir, Télérama, Absolut Vodka, UDA, Paris 1ère, Coca-Cola, Novotel...) en communication a rapporté un complément de prestations de 5 millions de francs environ.

### **Le service animation/pédagogie**

Il a poursuivi les trois principaux axes de ses activités :

#### -les visites-animations

Il y a eu 49830 personnes pour 3322 animations et 69260 personnes en visite libre du musée et des expositions.

Dans le cadre de l'exposition Art et Publicité, le fait de disposer d'un budget "animation" alloué par les sponsors de l'exposition a permis d'organiser l'opération Arzapub :

- un vernissage spécial jeunes (2700 visiteurs)
- 10 tables rondes thématiques (200 personnes par débat)
- 150 personnes ont participé chaque mercredi aux animations thématiques (5 mercredis pendant la durée de l'exposition).

Il y a eu 430 demandes d'animation à ce jour.

- l'édition de documents

Le service a édité : - trois petits journaux : Filonov, Warhol, et Art et Publicité, pour la Grande galerie.

- cinq petits journaux pour les galeries contemporaines : Ruscha, Paschke, Spoerri, Hains, Passage à l'image.

- en collaboration avec l'Atelier des enfants, L'art en jeu (Brancusi, Miro, Warhol).

- l'organisation de stages de formation

Ces stages pour les conseillers pédagogiques et les enseignants sont de plus en plus demandés.

En 1990, plusieurs stages de formation ont été organisés dans les collections permanentes et les expositions temporaires pour des partenaires extérieurs (académies et universités).

En collaboration avec le service Liaison/adhésion, 50 cycles de quatre séances ont été organisés pour les adultes, réunissant 4260 personnes environ.

## Donateurs

Monsieur Juan ALVAREZ de TOLEDO

Madame Maria d'APARECIDA

Madame Emile AILLAUD

Association Les Petits Frères des Pauvres  
(en souvenir de Madame veuve Lucien COUTAUD)

Monsieur Clive BARSTOW

Monsieur Pierre BOUCHER

Monsieur et Madame Lucien BOURDON

Monsieur Daniel CORDIER

Madame Lydia DELEKTORSKAYA

Monsieur et Madame Philippe DURAND-RUEL

Monsieur Georg EISLER

Monsieur Mose GORELLI

Monsieur Raymond HAINS

Madame Krista KARG-BAUMEISTER

Monsieur Lennart OLSON

SARKIS

Madame Suzanne ROMAIN

Société des Amis du Musée National d'Art Moderne

Monsieur Jean TINGUELY

Centre de  
Création  
Industrielle  
(CCI)

Le Centre de Création Industrielle (CCI) a pour mission d'initier et de stimuler la réflexion et les actions autour de l'émergence de tendances et de langages nouveaux dans les champs d'intervention de la création industrielle. Il a resserré ses objectifs autour des deux pôles que constituent l'architecture et le design dans les problématiques essentiellement liées aux pays industrialisés.

Observatoire des mutations, des transformations de la société de l'après-modernité, le CCI s'adresse au public le plus vaste, aux professionnels et aux producteurs dans le cadre maintenu de sa mission de service public.

Lieu d'échanges, d'information, de recherche et de diffusion, il se veut à travers ses formes d'action (expositions, colloques, séminaires, conférences, éditions, concours, productions audiovisuelles, partenariat public ou privé, national ou international), un lieu de repère et d'orientation, d'animation, de stimulation de la création et de formation unique et spécifique lié à l'actualité.

La politique du CCI en 1990 s'est traduite, au delà d'une organisation interne mieux structurée et d'une amélioration du budget, dans ses productions, ses services en

relation directe avec le public, son incitation à la création, ses actions de partenariat et ses relations internationales.

## Les productions

### 1. Expositions

Le CCI est réputé pour le nombre, la qualité et l'originalité de ses expositions. En 1990, il a confirmé cette tendance dans les quatre cycles ou thématiques. En effet, outre les Observatoires du Centre d'Information, le CCI a produit ou présenté plus d'une douzaine d'expositions dont :

- Monographies ou portraits de grands créateurs : pour l'architecture, Tony Garnier, Jean Prouvé, constructeur, Alvaro Siza, et Josep Maria Jujol ;

L'étrange univers de Carlo Mollino (1905-1973), Raymond Loewy, un pionnier du design américain, pour le design.

- Les grandes capitales du design : en attendant l'exposition phare de 1991 et après la présentation de Berlin en 1989, c'est Londres, images et objets du nouveau design qui a été présenté à la Galerie des Brèves avec sa section création vidéo remarquée.

- Défis et enjeux culturels : avec le Musée National d'Art Moderne et la Bibliothèque

Publique d'Information, présentation d'Art et publicité, exposition interdisciplinaire majeure.

Cette exposition a été la synthèse des trois directions dans lesquelles le CCI a organisé sa programmation : nouveaux rapports entre design, architecture et développement technologique avancé ; détection et diffusion des expressions nouvelles ; aller-retour entre le passé et le présent, permettant de revisiter le "moderne" et de s'interroger sur la "post-modernité".

- Les grands domaines de la création industrielle : avec Design automobile, les maîtres de la carrosserie italienne, le CCI a choisi d'exposer les oeuvres des grands carrossiers pour faire entrer le design dans la Grande Galerie du Centre Georges Pompidou.

Dans le même ordre d'idées, on peut citer un autre mariage industriel/designer dans la présentation de Alessi-Mendini - dix ans de collaboration à la Galerie des Brèves.

Pour ces manifestations, le CCI a continué à faire appel à de grands architectes ou designers contemporains et étrangers afin d'agencer l'espace des expositions et d'en valoriser l'impact sur le public ou les médias.

## 2. Produits éditoriaux

La stratégie éditoriale cohérente initiée avec les collections "Monographie" et "Inventaire", ensemble éditorial de haut niveau complété par la série originale des "Albums", s'est enrichie d'un projet de trois collections style "poche", qui seront réalisées en 1991 :

- "Essais", qui interroge les domaines de compétence de l'institution (design, architecture et environnement)

- "Supplémentaires", à vocation plus didactique, chargé de faire le point sur un problème

- "Chantiers", collection plus populaire exposant la genèse et le déroulement des projets qui intéressent l'institution.

Avec le numéro 6 des Cahiers du CCI consacré aux transports s'est achevée la publication de cette revue. Quant à la revue Traverses, portée depuis sa création par le CCI, elle a cessé momentanément sa parution, jusqu'à ce qu'aboutisse le projet d'élargissement et de reprise en charge de la revue par le Centre Georges Pompidou lui-même.

Le CCI entend, compte tenu de son intérêt spécifique pour la communication visuelle, se donner une image graphique

exemplaire. La ligne graphique du département est facilement identifiable et a été appréciée en 1990.

Elle ne cesse d'évoluer par réajustages successifs.

### **Les services en relation directe avec le public et l'incitation à la création**

Compte tenu de l'importance que prennent les domaines qu'il traite, le CCI, pour assurer son rôle de leader national ou international en matière de création industrielle, doit préparer son avenir par des ouvertures rendues nécessaires.

Pour ce faire, en dehors des réflexions qu'il mène sur la mise à jour des savoirs et le renforcement de ses missions, le CCI a commencé à donner priorité à trois d'entre elles dans sa relation avec le public :

- la mise en place de la cellule pédagogique
- une ambition renouvelée pour son centre de documentation
- la garantie d'un régime de croisière pour le centre d'information.

#### **1. La mise en place de la cellule pédagogique**

Elle a été chargée :

- d'une meilleure prise en charge des rapports du CCI et

de ses domaines avec ses micro-publics (de la systématisation des visites commentées des expositions, au lancement de l'étude sur les Ateliers d'initiation à l'architecture à destination des enfants et des adolescents, en passant par la mise en route, en coproduction avec le service Liaison/adhésion, de huit Leçons d'architecture).

- de l'élaboration d'outils à destination du grand public qui lui permettent de découvrir, au-delà de la simple appréhension d'une exposition, les éléments conceptuels qui ont présidé à sa réalisation et le fondement des partis pris de sa mise en espace (petits journaux, fiches pédagogiques, Parcours dans l'oeuvre de...).

- de la formation des enseignants du secondaire pour favoriser leur accès, avec les élèves, à toute la programmation du département (élaboration d'un numéro de Textes et documents pour la classe sur le design, conception d'un cycle de rencontres Autour des manifestations du CCI à leur intention).

#### **2. La cellule Technologies Nouvelles**

Tout au long de l'année, la cellule Technologies Nouvelles a travaillé en collaboration avec la BPI sur un projet de transmission d'images

à distance et sur la constitution des dossiers Design Français, Tony Garnier, Architectures Publiques, Jean Prouvé, en étroite liaison avec les équipes en charge des différentes expositions.

En novembre, la cellule, en liaison avec le MNAM, a présenté un pré-projet sur l'introduction régulière d'une activité autour des images de synthèse au Centre Georges Pompidou.

### 3. Le centre de documentation (bibliothèque et recherche documentaire)

Avec un public composé à 70% d'étudiants en architecture et design, le centre de documentation (bibliothèque et recherche documentaire) a poursuivi, tout au long de l'année 1990, le travail entrepris précédemment.

La refonte complète du thésaurus s'est achevée avant le début de l'été. Prévu pour être un outil de travail interne, il pourra, dans une seconde phase, devenir un produit d'édition en mesure d'intéresser bibliothèques, centres de documentation, et assimilés.

Les modifications apportées à la structure de la base de données CCIDOC ont pris réellement effet dans le courant de l'année : des

améliorations ont ainsi été senties.

Cette base de données a continué à s'enrichir au rythme des acquisitions. Tous les ouvrages acquis ont pu être indexés, saisis et mémorisés. Il en a été de même pour les périodiques. 4000 références environ se sont jointes au fonds existant.

Le service a entrepris une étude sur la possibilité de numérisation du fonds iconographique en vue de la constitution d'une banque d'images.

D'autre part, après étude des logiciels permettant le suivi des opérations de gestion documentaire, le service a choisi Alexandrie qui permet à la fois l'enregistrement des collections de périodiques au fur et à mesure de leur réception, et celui des ouvrages en commande.

Le fonds s'est enrichi de 633 ouvrages ; la bibliothèque s'est abonnée à 130 revues spécialisées françaises et étrangères.

Le concours du service a été requis pour des recherches liées à la préparation des manifestations du CCI ou à l'édition de certaines publications (catalogue Art et Publicité, par exemple).

La recherche documentaire a assuré un certain nombre de présentations de la documentation auprès d'écoles spécialisées. Elle a également assuré des activités de conseil auprès d'organismes concernés par des activités documentaires telles que la constitution de fonds, le traitement de l'information et le choix de solutions informatiques. Plusieurs démonstrations de base de données ont ainsi pu être effectuées.

Le service a recherché une ouverture européenne vers la constitution de réseaux d'échanges d'informations et de banques de données communes en matière d'architecture et de design, valorisant le patrimoine déjà accumulé.

#### 4. Le centre d'information

Cet espace permanent, situé au rez-de-chaussée du Centre, a poursuivi sa mission réaffirmée en 1990 : être, d'une part, un lieu offrant aux visiteurs une image claire de l'identité du CCI et une information sur l'actualité nationale et internationale dans ses domaines, et d'autre part, un espace de rencontres et de débats avec les professionnels.

#### 5. L'incitation à la création et les missions de conseil

Soit à l'occasion des expositions présentées (Du Pont de Nemours, Jeux d'acier, Pik et Plak), soit dans le cadre d'accords avec des collectivités locales (Communauté urbaine de Lyon) ou encore avec des partenaires privés, le CCI a suscité des concours et des consultations qui ont entraîné l'engagement de très nombreux architectes, designers, professionnels et artistes (par exemple, en 1990, le concours Piky).

Il a continué en 1990 à assurer la direction artistique de la boutique design, le choix des objets garantissant une image professionnelle et de qualité des produits sélectionnés pour la vente.

#### Le partenariat, l'itinérance, les relations internationales

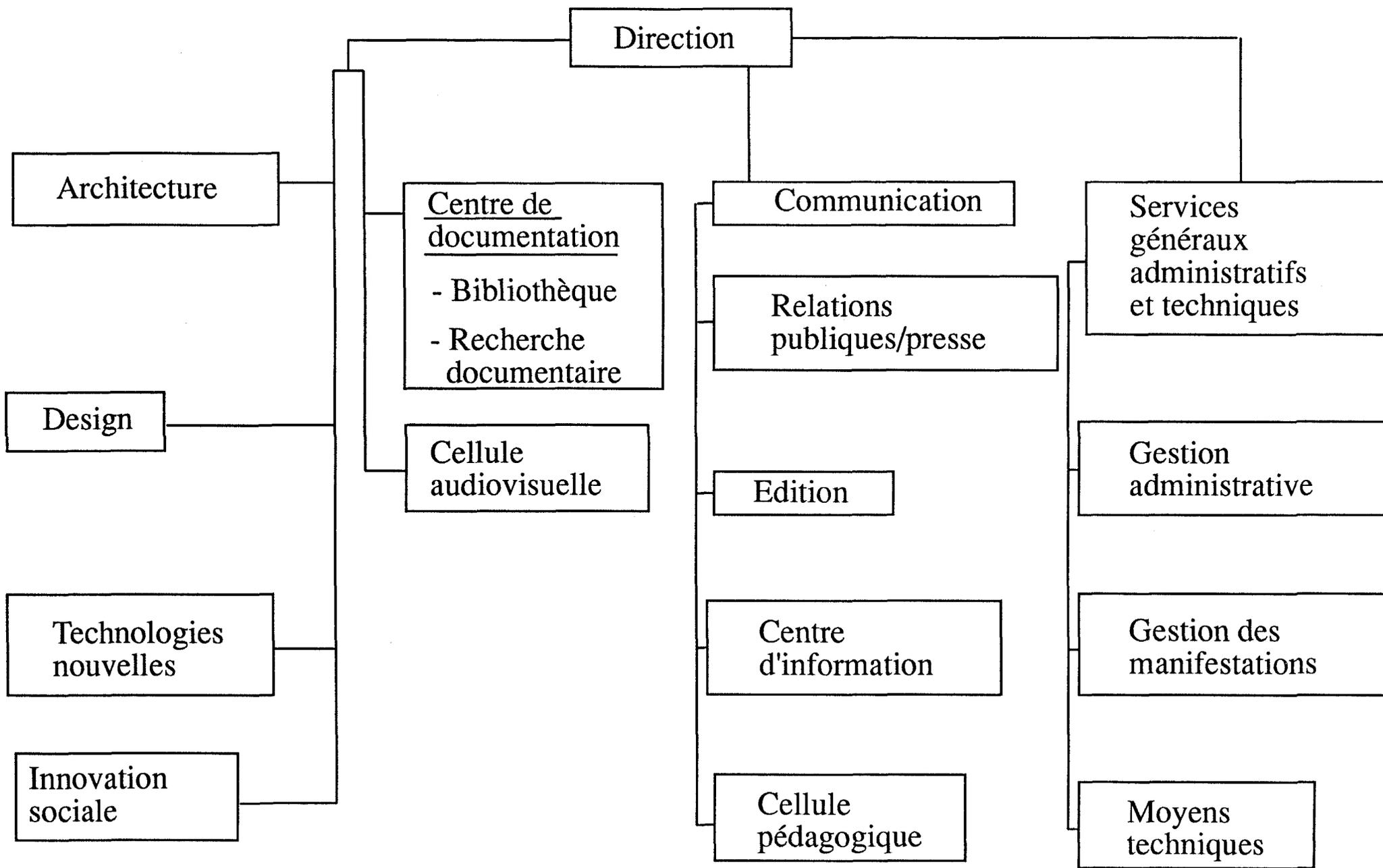
En 1990, les conditions politiques, économiques et scientifiques du développement du CCI ont amené à oeuvrer :

- à une rencontre souhaitée depuis longtemps avec les collectivités territoriales actives. Ainsi, Châteaux Bordeaux, coproduction avec plus de 35 partenaires privés ou publics a porté bien au-delà de l'histoire originale d'une activité locale et régionale ;

Jean Prouvé, constructeur a associé la Ville de Nancy et la région en même temps que de grandes entreprises comme Pont-à-Mousson et Berger-Levrault.

- à un positionnement mieux affirmé sur la scène européenne par la capitatisation des retombées de coproductions, partenariats, séminaires, ou colloques nombreux.

- à une extension des relations internationales avec la mise en place d'un circuit plus régulier d'itinérance des grandes manifestations (Londres, Milan, Turin, Francfort).



Organigramme du CCI

**Bibliothèque  
Publique  
d'Information  
(BPI)**

Avec 4 millions d'entrées annuelles (moyenne journalière de 13000 personnes), 50,5% de la totalité des entrées du Centre, la Bibliothèque Publique d'Information (BPI) est la bibliothèque la plus fréquentée au monde.

La politique de la (BPI) en 1990 s'est inscrite dans la continuité et la logique de ses objectifs : privilégier les actions ou les projets propres à assurer son rayonnement local, régional et national, tout en recherchant la meilleure qualité des services rendus au public.

### **Le service accueil**

L'action du service accueil se veut complémentaire de celle des personnels des bureaux d'information ou des services ouverts directement au public.

Outre ses tâches permanentes traditionnelles, l'activité du service peut se décrire par la poursuite de deux objectifs prioritaires :

- accueil personnalisé de publics spécifiques, qui prend des formes diverses, adaptées aux besoins exprimés (visites de groupes le matin, stages individuels ou de groupe, accueil des handicapés)

- information directe du public présent dans la bibliothèque (formations du soir, présentations du catalogue informatisé GEAC, dépliants pédagogiques).

En 1990, la BPI a reçu 3626 visiteurs en groupe. L'accueil des professionnels des bibliothèques reste une des priorités du service et s'élève à 1588 personnes.

On peut noter un accroissement significatif du nombre des plages d'accueil spécifiques pour les handicapés visuels qui ont avoisiné les 700 en 1990.

### **Les collections et services afférents**

#### **1. Les imprimés**

En 1990 : 18559 acquisitions (dont 13420 nouveaux titres), 472 titres obtenus par dons (Corée et Taïwan), et 12034 nouvelles notices créées sont venues agrandir le fonds.

La politique d'élimination intellectuelle systématique se poursuit, avec 17628 volumes retraités.

#### **2. L'audiovisuel**

Les décisions d'achat ont porté sur 219 titres.

Le Forum Télé/Visions d'Europe a permis de

nombreux visionnements générateurs de propositions d'achat essentiellement dans le domaine de la jeunesse.

Les contacts établis permettent surtout d'envisager d'autres types de collections, plus temporaires.

### 3. Le service de l'iconographie

Durant cette année 1990, le service iconographique a mené une série de contacts avec les différents organismes publics et professionnels, et les photographes indépendants concernés.

Tous ces contacts ont abouti à la définition de nouvelles conditions d'utilisation d'images et à la rédaction de contrats permettant d'acquérir des images pour le nouveau service de communication à distance de la banque d'images, à la fois auprès des agences et auprès des photographes indépendants.

Les acquisitions ont porté sur 3220 images dont 2360 d'archives de photographes professionnels. Un vidéodisque édité sur les fonds iconographiques de Poitou-Charente a été acquis.

Un projet de communication à distance de la banque d'images a été commencé et les étapes suivantes réalisées :

- sélection des prestataires pour le marché (le choix s'est

porté sur les sociétés Télésystèmes et Project Assistance)

- appel d'offre de candidatures pour la réalisation de la banque d'images et choix du fournisseur.

Ce projet a été retenu par la commission de partenariat pour le lancement de Numéris et bénéficie donc d'une aide de France Télécom.

Une enquête a été réalisée en mars 1990.

### 4. Le service son, langues et logiciels

Les différents espaces ont bénéficié d'une augmentation du public. Une attention particulière a donc été apportée à l'amélioration des espaces.

A part la constitution des fonds (1222 titres et 1445 documents ont été acquis en 1990 ; la collection actuelle de disques compacts est de 370 titres et celle de CDV de 92 titres), la communication des documents, et les actions en direction du public quotidien (trois catalogues informatisés ont été mis en service), le service s'est donné un objectif pour l'année 1990 : intensifier la formation du personnel.

Enfin, la politique en matière de relations extérieures s'est traduite par : quatre journées d'études, sept missions, six

interventions et deux animations spécifiques.

## Les services documentaires

### 1. Le service des bases de données

Le repérage et la fourniture de données téléinformatiques ont porté cette année sur 648 questions dont 348 ont donné lieu à des recettes pour la BPI. Les autres questions ont fait l'objet de réorientations.

Le service a donné 5 présentations publiques de l'offre téléinformatique ASCII et VIDEOTEX à un vaste public (journalistes, étudiants, lecteurs, stagiaires de la Direction du livre).

Une présentation personnalisée a été organisée pour le directeur et les architectes de la bibliothèque publique de San Francisco.

### 2. Public info

En 1990, le service a procédé de façon systématique à une évaluation du volume et des flux de la documentation conservée, soit 3440 coupures par mois en moyenne extraites de la grande presse pour réaliser des dossiers de presse sur l'actualité culturelle et sociale.

## La salle d'actualité

763 périodiques, 388 titres dans le fonds de référence, 3670 livres nouveaux, font de la salle d'actualité un lieu de promotion pour l'édition française.

En 1990, elle a organisé quatre expositions dont deux sur le grand espace.

## La salle d'actualité jeunesse

SA 1990 a permis à la salle d'actualité jeunesse de bénéficier d'une meilleure infrastructure matérielle avec une amélioration de la définition des espaces.

Les collections se sont enrichies de 1750 livres, 40 cassettes audio et disques compacts, et de 150 titres de référence.

10182 enfants étaient au rendez-vous pour les 5 animations du mercredi, les 20 séances de contes, les 10 séances avec ATD Quart Monde, et les 9 séances avec l'Association d'Education Populaire ANEF.

## L'animation

Avec, dans un décor s'étendant sur 1200 m2 dans le Forum et ses annexes, 65

autoportraits vidéos inédits de chaînes de 28 pays d'Europe, 200 cassettes de programmes sur différents thèmes, un spectacle vidéo sur grand écran, 18 débats publics, 6 journées professionnelles, et une librairie/centre de documentation, Télé/Visions d'Europe fut l'évènement marquant de l'année, par son ampleur et son ambition (5000 visiteurs par jour en moyenne et un large écho dans les médias européens).

La BPI a présenté, d'autre part, 4 expositions dans sa galerie :

- Gatian de Clérambault
- Terre élue, terre rêvée
- Nouveaux promeneurs solitaires
- Alberto Schommer.

Elle a organisé une centaine de débats.

Dans le cadre du festival du Cinéma du Réel, la BPI a pris en charge une semaine consacrée au cinéma documentaire pendant laquelle 49 films de court et de long métrage ont été projetés. Le panorama étranger était consacré au cinéma indien.

Dans le cadre du cycle du cinéma des pays nordiques, L'écran des enfants a tenu 14 séances dont 6, avec traduction en langage des signes, adressées à un public d'enfants mal-entendants.

1990 voit une tendance à la reprise en ce qui concerne les expositions itinérantes, ceci étant dû au renouvellement du catalogue (5 expositions nouvelles) et à l'effort de promotion réalisé.

### **Le service des études et de la recherche de la bibliothèque**

Le service des études et de la recherche de la bibliothèque remplit une double mission, locale et nationale.

La BPI est un terrain d'analyse et d'évaluation scientifique privilégié et sa présence dans le Centre Georges Pompidou permet d'élargir le champ de recherche à une réflexion plus générale sur l'impact d'une institution sur les pratiques culturelles contemporaines.

Par ailleurs, le service des études et de la recherche mène, à la demande de la Direction du livre et de la lecture du Ministère de la Culture, des études sociologiques et historiques générales sur la diffusion du livre, la lecture et les bibliothèques.

Pour assurer à ses travaux ou à ceux qu'il pilote la meilleure diffusion possible dans le champ scientifique et culturel, le service continue à développer une importante politique de publication et à

valoriser ses acquis en multipliant les consultations, les expertises, les interventions de conseil et de formation.

L'année 1990 a été marquée par l'achèvement de deux études, le lancement d'un programme et d'un appel d'offres.

## 1. Etudes

La BPI s'est toujours efforcée de connaître au mieux le public qui la fréquente, ses attentes, ses pratiques, sa composition socio-démographique, et ses usages de l'offre multi-média. Cette volonté de savoir ne relève pas d'un souci d'augmenter son audience puisque cette bibliothèque en libre accès est, le plus souvent, obligée de refuser du monde, ce qui se traduit par une file d'attente importante.

Une étude a donc été entreprise.

L'Association pour le développement des recherches et études sociologiques statistiques et économiques a été chargée de procéder à une vingtaine d'entretiens non-directifs auprès de lecteurs bloqués dans la file d'attente à divers moments de la semaine. Les données sont actuellement en cours d'analyse.

1990 a vu l'achèvement de l'étude sur Le livre, la lecture et la télévision.

Les objectifs de cette recherche menée pour la Direction du livre et de la lecture étaient multiples. Il s'agissait d'analyser l'audience des émissions littéraires et les formes de présence du livre à la télévision en prenant en compte les évolutions qui les ont modifiées depuis leurs débuts. Pour ce faire, deux approches ont été retenues :

- l'analyse secondaire des données disponibles et relatives à l'audience des émissions littéraires diffusées à la télévision

- l'approche ethnographique de la présence du livre à la télévision.

Cette étude sera publiée prochainement dans la collection "Etudes et recherche", sous le titre L'écrit et l'écran.

## 2. Lancement d'un programme

Pour le compte de la Direction du livre et de la lecture, le service des études et de la recherche entreprend de piloter une étude sur la fréquentation des bibliothèques par les enfants et les adolescents. Au centre de la problématique : le phénomène de rupture maintes fois constaté qui fait qu'une partie des jeunes lecteurs cesse de fréquenter la section enfantine et que d'autres ne s'inscrivent jamais en section adulte.

La recherche, combinant la passation d'enquêtes par

questionnaire auprès d'environ 1000 jeunes inscrits à une bibliothèque municipale, et d'entretiens auprès d'un panel extrait de cette population, se poursuivra sur une durée de 5 ans.

### 3. Appel d'offres

A la demande de la Direction du livre et de la lecture, le service des études et de la recherche a lancé, fin 1990, un appel d'offres sur la lecture en milieu rural. L'étude qui suivra aura pour objet d'éclairer et d'orienter les choix faits par les différents partenaires et responsables du développement de la lecture. Le lancement de cet appel d'offres a déjà suscité l'intérêt d'un grand nombre de partenaires scientifiques ou culturels.

### **Les éditions de la BPI**

L'accroissement de la diffusion conforte le choix fait en 1988 de faire appel à une structure spécialisée.

La politique éditoriale de la BPI s'est traduite en 1990 par un recentrage de son catalogue autour de 5 collections permanentes. Ce recentrage n'exclut pas toutefois la publication ponctuelle de productions liées aux expositions ainsi que la

publication des catalogues spécialisés du fond de la BPI.

L'amélioration de la distribution a eu pour effet d'épuiser les stocks de trois titres. Le souci constant de valorisation a motivé la réimpression immédiate de : Lectures précaires, Dialogue ou labyrinthe, Espaces du livre.

### **Le service de presse**

Le service de presse, qui assure la promotion de toutes les manifestations organisées par la BPI, a publié 15 dossiers de presse, a participé à 35 émissions de radio et 19 de télévision sur les manifestations, et a effectué 12 reportages photo.

Le Forum des télévisions d'Europe a été l'opération la plus prenante.

Le service de presse a continué de publier tous les deux mois le programme des activités de la BPI, et annuellement la revue de presse générale sur la BPI et ses manifestations.

### **La formation du personnel**

L'année 1990 voit la progression du nombre de personnes bénéficiaires d'une formation : 301 personnes pour 7155 heures de formation.

Institut  
de Recherche  
et  
de Coordination  
Acoustique/  
Musique  
(IRCAM)

L'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique (IRCAM) est un centre de recherche et de création musicale qui mène ses activités dans trois champs d'action complémentaires :

- la recherche scientifique, avec ses thèmes d'expérimentation et ses disciplines scientifiques clairement identifiés

- la création musicale qui réunit compositeurs invités, assistants musicaux et ingénieurs du son

- la pédagogie qui forme de jeunes scientifiques et musiciens au maniement des nouvelles technologies.

### La recherche scientifique

L'IRCAM conduit des recherches scientifiques pluridisciplinaires sur des sujets aussi variés que :

- l'acoustique (acoustique des instruments, acoustique des salles, psychoacoustique)

- la synthèse sonore

- le traitement du signal en temps réel (Station d'Informatique Musicale).

Dans le cadre de ses recherches, l'IRCAM collabore régulièrement avec des organismes associés tels que

ANVAR, APIA, Ariel Corp., Buffet-Crampon, CNET Lannion, CNRS, DCAN, Despiou, EDF, Michigan University Ann Arbor, Ministère de la Culture et de la Communication, Université du Maine, Université Paris VI, Université René Descartes.

### 1. L'acoustique

#### 1.1. L'acoustique instrumentale

L'aide à la facture instrumentale est un des axes de référence de la recherche en acoustique instrumentale. Dans cette direction prospective, des thèmes de recherche, étudiés au cours des années récentes, ont été approfondis en 1990.

Le projet se rapportant aux systèmes "quart-de-ton" est entré dans une phase de finalisation. Les expérimentations effectuées sur l'ensemble de la famille des bois ont dû être soumises à un certain nombre d'ajustements. Sur le saxophone, le système "quart-de-ton" est désormais très satisfaisant pour tout le registre de l'instrument.

Un accord d'exploitation du brevet pour la clarinette a été conclu au mois de septembre avec la société Buffet-Crampon.

La recherche sur l'archet numérique revêt un caractère plus fondamental. Amorcée en 1985, elle examine les aspects expérimentaux et théoriques des différents états

d'équilibre de la corde frottée et, en particulier, celui de Helmholtz que l'on retrouve souvent dans les contextes musicaux. L'approche conceptuelle suivie, très novatrice, devrait permettre de comprendre dans quelles circonstances ce mouvement peut être observé et se maintenir stable.

L'étude de l'influence de l'inharmonicité de la corde sur les paramètres de jeu (vitesse et pression d'archet), et donc sur la possibilité de jouer de l'instrument, a également été poursuivie.

## 1.2. L'acoustique des salles

Les recherches entreprises à partir de 1989 sur l'acoustique des salles ont trouvé leur prolongement dans les travaux de 1990. L'Espace de Projection, qui tient lieu de laboratoire pour nombre des expérimentations menées dans le secteur de la recherche, a été doté d'un outil logiciel permettant de commander facilement la configuration de ses caractéristiques acoustiques.

Celui-ci, développé par le laboratoire d'acoustique de l'EDF, a été adapté à l'Espace de Projection avec succès en introduisant notamment des contraintes spécifiques (emplacement du plateau, hauteur des plafonds...). Un programme implémentant les algorithmes a été développé

sur l'ordinateur et a été interfacé avec le programme commandant la rotation des périactes de l'Espace de Projection.

La poursuite du projet d'assistance à la conception des lieux d'écoute, lancé au début de l'année précédente, a mobilisé l'ensemble de l'équipe d'acoustique des salles. Une méthode permettant d'évaluer sur site les caractéristiques acoustiques des matériaux mis en oeuvre dans la construction des salles a été élaborée.

En relation directe avec les recherches sur l'acoustique des salles, des tests de qualification des données perceptives de l'audition ont été entrepris depuis septembre 1990. Un questionnaire a été établi pour recueillir les interprétations d'auditeurs situés aux endroits où les mesures acoustiques ont été effectuées.

## 1.3. Les processus perceptifs et cognitifs

Depuis quelques années, les recherches en psychoacoustique ont été centrées sur l'étude approfondie des processus perceptifs et cognitifs. Deux grands thèmes de prospection ont été dégagés : inventorier les mécanismes de l'organisation auditive, d'une

part, et préciser la typologie des sources et des dimensions musicales d'autre part.

Depuis près d'une dizaine d'années, l'étude du système auditif a permis de singulariser certaines des procédures d'organisation impliquées dans la perception des phénomènes sonores.

Parmi les cinq indices de groupement simultané qui ont pu être isolés, la cohérence de la modulation des fréquences a fait l'objet, pendant l'année écoulée, d'une série d'expérimentations.

Afin de compléter les connaissances sur l'organisation auditive, une étude relative à l'influence du rythme musical sur la compréhension de séquences sonores a été entreprise. L'étude a donc pour but d'indiquer dans quelle mesure un traitement cognitif sert à organiser le flux sonore continu dans la dimension temporelle, à partir d'informations sérialisées selon une forme rythmique ou métrique structurée.

Le second axe de recherche de l'équipe de processus perceptifs et cognitifs a établi, grâce aux expérimentations effectuées, dans lesquelles le timbre intervenait comme facteur supplémentaire que :

- les effets du timbre

dépendaient étroitement de l'expertise musicale de l'auditeur

- ils variaient en fonction du délai de reconnaissance

- ils se renforçaient en fonction de la longueur de la ligne mélodique à repérer

- l'effet d'une opération de transposition de timbre était indépendant des qualités acoustiques relatives du timbre initial et du timbre final.

## 2. L'analyse-synthèse du son

Recherches : certaines techniques ont été affinées, améliorées ou étendues :

- l'estimation de l'enveloppe spectrale des sons fait appel à la procédure dite de "true-envelope" et à une nouvelle méthode dite de "spectre discret"

- la synthèse de la parole a été améliorée par l'utilisation de pseudo-réponses impulsionnelles, issues du filtrage inverse de la parole, en guise de source d'excitation

- la première étape de la recherche d'une nouvelle méthode de synthèse s'est achevée sur des résultats plus que prometteurs. Cette technique de transformée de Fourier inverse a d'ailleurs fait

l'objet d'une demande de dépôt de brevet par l'ANVAR

Développement : une courte étude a été menée sur la modélisation physique du couple lèvres/trompette, donnant lieu à la réalisation d'un logiciel de test.

Portages : afin d'adapter les outils existants aux nouvelles plates-formes informatiques de l'IRCAM, plusieurs portages et réécritures ont été entrepris. C'est le cas du programme FORMES qui a été doté d'une nouvelle interface utilisateur.

Tout en tenant compte de la portabilité logicielle, certains programmes ont été améliorés au niveau algorithmique.

Le noyau du programme CHANT a été amélioré, complété et interfacé avec le programme FORMES et les langages de programmation Common-LISP et Scheme (dérivé de LISP).

Le vocoder de phase APVOC (outil d'analyse, de traitement et de synthèse des sons basé sur la représentation fréquentielle d'un signal) fonctionne sur le VAX depuis 1984. La réalisation d'un nouveau vocoder, destiné à le remplacer, a été lancée au mois d'octobre.

### 3. La Station d'Informatique Musicale

L'IRCAM a concentré une part importante de ses efforts sur le développement de la Station d'Informatique Musicale qui a été modelée pour répondre à des besoins fondamentaux dont les lignes de force sont très claires : l'expérimentation de techniques faisant appel au traitement du signal numérique et la gestion d'évènements en temps réel.

Utilisant les technologies matérielles et logicielles les plus récentes, elle vise à constituer une plate-forme commune grâce à laquelle les résultats des recherches de base menées à l'Institut pourront être mis à la disposition de la communauté musicale.

De nombreux logiciels et interfaces de contrôle ont été conçus afin d'instaurer de nouveaux modes de dialogue entre l'interprète et l'ordinateur, lors du contrôle direct d'une synthèse ou d'une transformation en temps réel.

Ce nouvel outil, fer-de-lance de la deuxième génération de systèmes d'informatique musicale développés par l'IRCAM, est appelé à succéder, dans le courant du second semestre 1991, à la machine 4X.

Plusieurs tests de portage ont été effectués afin d'évaluer la validité des options retenues.

## La création musicale

### 1. La recherche musicale

L'équipe de recherche musicale est formée de compositeurs et de chercheurs travaillant en étroite collaboration. Elle a pour mission d'examiner toutes les approches conduisant à une meilleure adaptation des outils informatiques au processus créateur. Elle évalue la portée des solutions envisageables et décide de développer les environnements de composition qui peuvent en résulter.

En 1990, plusieurs pistes ont focalisé son attention. L'accent a été mis d'une part, sur l'amélioration des outils déjà esquissés ou utilisés dans le contexte de la Composition Assistée par Ordinateur (C.A.O.) et, de l'autre, sur la définition de nouveaux paradigmes correspondant le plus étroitement possible aux mécanismes de la création.

Il y a cinq ans, le projet PreFORM/Patchwork a été lancé. Celui-ci visait à élaborer des outils de composition adaptables "sur

mesure" aux techniques de travail des créateurs.

En 1990, la poursuite de ce projet s'est principalement centrée sur l'intégration des outils existants dans un environnement standardisé.

A partir du milieu de l'année, l'expertise dans le domaine de la Composition Assistée par Ordinateur (C.A.O.) a été mise à profit pour évaluer la validité, en dehors de leur cadre natif, des outils conçus à l'IRCAM.

A partir de l'été 1990, afin d'explorer d'un point de vue plus spécifique, l'apport des sciences de l'information au formalisme musical, une réflexion tendant à réévaluer les concepts porteurs en Composition Assistée par Ordinateur (C.A.O.) s'est engagée.

### 2. Les commandes

L'année 1990 a été une année charnière dans l'activité créative de l'IRCAM. En effet, la volonté de mettre l'accent sur les productions dans lesquelles l'électroacoustique est placée dans une situation interactive, notamment en mêlant parties instrumentales et parties synthétiques, a conduit à une inversion du rapport quantitatif entre musique sur bande et musique en direct. Ce nouveau type de mixage en direct a ainsi fait son

apparition dans les oeuvres de Magnus Lindberg (Joy), Alejandro Vinao (Algebra on fire), Michaël Levinas (Préfixe), Marc-André Dalbavie (Seuils), Marco Stroppa (Il tempo e i Frantomi), et Pierre Boulez (...explosante-fixe...).

L'expérimentation de plusieurs types de configuration MIDI a permis d'acquérir une expertise approfondie, tant dans le domaine des logiciels de contrôle en temps réel, que dans celui de l'exploitation en concert de l'interaction entre instrument et ordinateur.

On dénombre cette année 15 productions menées dans le cadre de l'Institut : 6 ont été achevées (dont 3 créées en 1990), 4 sont en cours de réalisation, et 5 ont été débutées.

### 3. La diffusion

Au cours de l'année 1990 comme par le passé, l'IRCAM et l'Ensemble InterContemporain se sont associés pour une saison de concerts parisiens. Cette année, l'IRCAM était présent dans 15 concerts pour présenter 11 programmes.

Parallèlement aux concerts parisiens, l'Ensemble InterContemporain et l'IRCAM ont participé à l'effort de

diffusion du répertoire contemporain en organisant plusieurs tournées internationales. L'année 1990 a été marquée particulièrement par la première tournée en Union Soviétique. Les autres déplacements ont mené l'Ensemble InterContemporain et l'IRCAM dans quelques-unes des capitales européennes.

Parmi les oeuvres produites à l'IRCAM dans les années récentes, plusieurs ont fait l'objet d'enregistrements discographiques en 1990. L'Institut s'est associé à ces diverses productions, dont toutes les prises de son ont eu lieu dans l'Espace de Projection.

Pour servir d'illustration à quelques moments marquants de la décennie écoulée, l'IRCAM a réalisé et édité, sous forme de disque-compact, une rétrospective des créations présentées dans Les Années 80.

Une quinzaine d'extraits d'oeuvres, d'environ cinq minutes chacun, figure au programme de cet enregistrement réalisé avec le concours de l'Ensemble InterContemporain.

## La pédagogie et la communication

### 1. La pédagogie

#### 1.1. L'enseignement

L'instauration de nouveaux vecteurs de transmission du savoir-faire de l'IRCAM est devenue une des priorités, et dans la mise en place des nouvelles disciplines d'étude, une collaboration étroite avec les instances pédagogiques universitaires s'est imposée.

DEA : la formation doctorale (Musique et musicologie du XXème siècle) associe l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, l'Ecole Normale Supérieure, le CID-RM du CNRS, et l'IRCAM. Placée sous la responsabilité d'Hugues Dufourt, elle a accueilli, en 1990, un premier groupe d'étudiants dont l'internationalisme a été la meilleure preuve de l'intérêt qu'elle suscite.

Cursus de composition musicale informatisée : la préparation de ce cursus a nécessité pendant l'année écoulée une longue phase de mise en place de toute l'infrastructure pédagogique. Ce nouveau type de formation s'adresse aux compositeurs sortant des conservatoires nationaux et des institutions étrangères équivalentes. Les cours, qui couvrent tous les aspects

théoriques et pratiques de l'informatique musicale, se déroulent sur une durée annuelle.

#### 1.2. Le Collège

Il a proposé cette année :

- 5 séances de réflexion au Collège de France
- 36 séminaires d'analyse musicale
- 8 séances consacrées au thème Ecriture et technologie
- 6 séances sur les aspects techniques et pratiques de la CAO dans le cycle Musique et science
- 1 cycle d'une quinzaine de séminaires sur les méthodes expérimentales de la psychoacoustique.

#### 1.3. La documentation-bibliothèque

En 1990, la bibliothèque de l'IRCAM a acquis 200 partitions et 535 ouvrages. Il faut ajouter à ce nombre une soixantaine de périodiques non archivés dont la plupart rentrent dans la catégorie scientifique. Ces acquisitions portent le volume du fonds IRCAM à 4340 partitions et 6730 ouvrages.

## 2. La communication

### 2.1. Les publications

La revue InHarmoniques a publié son numéro 6 au mois de juin 1990. Cette publication marque le point de départ d'une collaboration entre l'IRCAM et la Librairie Séguier.

Par ailleurs, deux articles ont été consacrés, d'une part, à la situation de la recherche musicale - article de Curtis Road, un des pionniers de la musique informatique - et, de l'autre, à l'oeuvre du compositeur György Kurtag - article de Hartmut Lück, en correspondance avec les concerts donnés, dans le cadre du Festival d'Automne 1990, par l'IRCAM et l'Ensemble InterContemporain, au cours desquels une place importante a été accordée au créateur hongrois.

### 2.2. La promotion

En 1990, une complète réorganisation du service communication a été entreprise. A cette occasion, de nouveaux supports de diffusion de l'image de l'IRCAM ont été réalisés : brochures bilingues, cartes postales, affichettes, affiches, et dossiers de presse.

Dans la même optique, un reclassement de la photothèque de l'IRCAM a été entrepris.

Sur le plan audiovisuel, au mois de février, le tournage du film sur l'IRCAM, a débuté par des prises de vue effectuées lors de la tournée en URSS de l'IRCAM/Ensemble InterContemporain. Il s'est poursuivi avec le tournage de l'Atelier de recherche musicale et, plus tard, de la présentation de la Station d'Informatique Musicale, dans le cadre de L'International Computer Music Conference à Glasgow.

L'IRCAM a manifesté sa présence dans les salons français : du 25 au 29 avril 1990, l'IRCAM a participé pour la première fois au salon Musicora qui s'est tenu au Grand Palais à Paris.

Conseillers  
de  
Programme

## Cinéma

Depuis son approbation en 1978, la politique cinématographique a toujours répondu à trois impératifs :

- ne pas être en concurrence avec la Cinémathèque Française en aménageant une programmation entièrement différente et complémentaire

- ne pas apparaître comme une "salle supplémentaire" dans le parc commercial parisien

- tenir compte des programmations spécifiques du MNAM et de la BPI.

Il a donc été établi un plan de programmation spécifique.

Chaque manifestation cinématographique doit :

- s'insérer dans le cadre d'une manifestation pluridisciplinaire du Centre ou apparaître comme une manifestation indépendante d'envergure

- s'étendre sur une période de temps d'un minimum de deux mois et d'un maximum de quatre

- se composer de trois volets : une rétrospective de films (minimum 40 longs métrages, maximum 200 à 300 longs métrages), une exposition de dimension moyenne (dans la

Salle Garance) ou de dimension plus large (dans la Galerie du Forum), une publication (dans les deux collections "Cinéma/Pluriel" et "Cinéma/Singulier") d'un livre de référence auquel viennent s'ajouter parfois un livre hors collection et une brochure distribuée gratuitement qui donne la programmation des films et des éléments historiques concernant ces derniers.

Les objectifs du projet culturel sont de :

- présenter de vastes panoramas de pays du monde entier, qu'ils soient petits producteurs de films (Japon, Hongrie, Yougoslavie, Pays Nordiques, Cuba, Afrique Noire, Portugal, par exemple) ou gros producteurs de films (Inde, Chine, URSS, par exemple). Ces panoramas s'étendent des origines du cinéma à nos jours

- présenter des rétrospectives plus spécifiques ou plus thématiques

- rendre hommage de la manière la plus exhaustive possible à un metteur en scène, à un acteur, à un producteur, ou à un scénariste.

Tous les films présentés au Centre doivent être sous-titrés en français lorsqu'ils proviennent d'un pays étranger ou tout au moins bénéficier d'une traduction simultanée.

Depuis cette année, un système de traduction électronique a été installé au Centre Georges Pompidou.

Le but essentiel du projet culturel est de faire connaître les richesses du cinéma mondial, richesses qui n'apparaissent pratiquement plus sur les écrans commerciaux.

Cette année, la cellule cinéma a organisé :

- trois cycles de cinéma dans la salle Garance (Le cinéma des pays nordiques, Le cinéma cubain, et Révoltes, révolutions, cinéma)

- un cycle sur le cinéma rural européen, Champs contre champs, au Studio 5.

- un hommage à Cesare Zavattini, scénariste italien.

A ces occasions, cinq ouvrages ont été publiés.

Ces manifestations ont été vues par 95000 spectateurs pour les 826 séances organisées.

## Théâtre

Pour la programmation théâtrale, trois points forts pour l'année 1990 :

- la création au Studio 5 du texte d'Henri Alleg, La

question, avec la mise en scène de Baki Boumaza

- la quinzaine consacrée au Théâtre tchécoslovaque, réunissant quatre compagnies qui ont présenté des spectacles en langue tchèque (Moi qui ai servi le roi d'Angleterre, d'après le roman de Bohumil Hrabal, Kontrebas de Patrick Süskind, L'étrange après-midi du docteur Zvonek Burke de Ladislav Smocek, et Séance de Bolislav Polivka).

La présentation de ces spectacles a été complétée par une exposition d'affiches du théâtre tchèque et par un vidéogramme dans le Grand Foyer.

- un cycle consacré à Bertolt Brecht, comprenant des représentations de la Bonne âme de Sé Tchouan dans une mise en scène de Gábor Zsambéki, un colloque, des projections de films, un récital Brecht/Weill, et une exposition de 32 photographies de Bertolt Brecht de Konrad Ressler prêtées par le Stadtmuseum de Munich.

## Danse

La programmation chorégraphique a été particulièrement importante en 1990 : 17 compagnies se sont associées pour donner 56 représentations.

Parmi les compagnies françaises : Jean Gaudin avec Conversations nocturnes, Ecarlate, L'asciète de San Clemente, la compagnie Preljocaj pour une reprise de A nos héros, et Dominique Petit, Paco Decina, Marceline Lartigue, Claude Brumachon, Brigitte Farges avec la création de Qui se cachera du feu qui ne se couche pas.

Parmi les compagnies étrangères : la compagnie allemande de Reinhild Hoffman pour la première fois à Paris avec Les Rois et les Reines, la compagnie italienne Altroteatro avec Anihccam dans le cadre de l'exposition Art et Publicité, et les danseurs israéliens Liat Dor et Nir Ben Gal dans leur dernière création.

La collaboration avec le Théâtre Contemporain de la Danse s'est accomplie à partir de quatre programmes associant de jeunes chorégraphes français : Hervé Diasnas, Charles Cré-Ange, Dominique Petit, Nadine Hernu, Jean-Michel Agius, et la compagnie Castafiore.

La présentation de ces compagnies a été complétée par la manifestation Vidéodanse, dans le Grand Foyer, du 28 mars au 21 mai 1990.

Cent soixante-dix films et vidéogrammes ont été présentés à cette occasion, environ trois fois chacun.

15000 personnes pendant les deux mois ont pu assister gratuitement à la projection de ces films, au rythme d'environ 300 personnes par jour.

Un catalogue réalisé avec le concours du Théâtre Contemporain de la Danse, de Montpellier Danse, et de la Sept, a été mis à la disposition du public.

Une avant-première du film Violences civiles, dans une chorégraphie d'Odile Duboc et une réalisation de Jacques Renard, a été organisé à cette occasion, salle Garance.

Vidéodanse a été aussi à l'initiative de la réalisation du film Noces d'Angelin Preljocaj, dont le Centre a été coproducteur et dont l'avant-première a été présentée salle Garance.

Le service a coproduit cinq films courts, en collaboration avec l'INA, Canal Plus, Arcanal, et la FEMIS ; les cinq scénarios ont été sélectionnés parmi les 200 proposés.

Vidéodanse a aussi participé à l'exposition de Art et Publicité, où un montage présentant 20 films publicitaires dansés a été présenté au public du Studio 5.

## La Revue parlée

La Revue parlée s'inspire d'une pratique de lecture publique courante dans les pays de l'est européen et anglo-saxons. Elle propose une relation orale entre des auteurs ou penseurs et le public. Ces rencontres sont complétées par des expositions, des projections, des présentations documentaires et des publications.

En 1990, la revue parlée a présenté 92 séances ; 15 expositions et présentations documentaires (où des vidéogrammes ou des bandes sonores ont été projetés) sont venues compléter ces manifestations.

## Espace séminaire

Pendant l'année 1990, l'Espace séminaire Philosophie a organisé deux séminaires principaux. Il s'agissait de :

- La communication : une interrogation philosophique, avec Paul Beaud, Jean-Michel Besnier, Arlette Farge, Patrice Flichy, Pierre Levy, Louis Quéré, Alain Renaut, Pierre Musso, Jean-Paul Simon, et Eliseo Veron.

- Espace public et communauté, avec Alain Arvois, Anne Querrien, Bernard Edelman,

Jean-Marc Ferry, Isaac Joseph, Pierre Judet de la Combe, Thierry Paquot, Plinio Prado, Dominique Reynie, et Etienne Tassin, qui a été organisé en liaison avec l'exposition Art et Publicité.

Comme à l'acoutumée, ces séminaires se sont déroulés en deux parties. Une première partie a organisé des séances de travail réservées aux chercheurs et aux spécialistes connaissant bien la matière abordée. La seconde partie s'est déroulée de façon ouverte, sous forme de séances publiques dans les grandes salles du Centre.

Toutes ces activités ont été, comme au cours des années précédentes, accompagnées de rencontres organisées en collaboration avec la cellule Liaison/adhésion.

## Coordination des débats/Histoire et société

L'année 1990 a marqué le cinquantième anniversaire de 1940, anniversaire d'une double déroute : celle de la France face à l'Allemagne nazie, et celle de la République face à l'instauration du régime de Vichy.

Il est apparu important de relever le défi que représentait la commémoration de cette double défaite et de mettre

l'accent en l'occurrence, sur la mémoire et non sur l'oubli.

L'axe de cette initiative a été le lien entre la vitalité des valeurs républicaines et la capacité de résistance.

Cette démarche s'est matérialisée à travers :

- une exposition : 39/40, l'année tragique (organisée, avec le secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, dans le Grand Foyer du 26 juin au 10 septembre 1990) qui a présenté un audiovisuel et une collection de photographies

- un cycle de débats : 1940, ou comment meurt une république (organisé avec l'Institut d'Histoire du Temps Présent).

La présentation (le 18 septembre 1990) en avant-première du film documentaire Les chemins de traverse (produit par Antenne 2) a permis d'inaugurer une nouvelle formule "avant-première" combinant la présentation d'un documentaire télévisuel avec un débat.

Deux autres débats ont été organisés :

- Dissidence, critique du communisme, critique de la modernité ?, à l'occasion de la livraison de la revue Le Messager européen

- Les Pouvoirs Publics face au SIDA, s'inscrivant dans une journée de réflexion et d'information avec Médecins du Monde, l'Agence Nationale de Recherche sur le SIDA et le Cercle des Médecins.

Enfin, la réorganisation des activités orales du Centre Georges Pompidou a conduit à la constitution d'une nouvelle structure : la coordination des débats, chargée à la fois d'harmoniser les différentes initiatives et d'impulser les manifestations qui ne pourraient voir le jour sans son appui.

En 1990, ce fut le cas du cycle de la Tribune des architectes, organisé par le CCI, et du grand colloque Art et Publicité, qui a accompagné l'exposition et a été organisé avec l'ensemble des départements.

Elle a pris, en outre, en charge la conception et la réalisation d'un dépliant trimestriel d'information sur l'ensemble des activités orales du Centre Georges Pompidou dont le premier numéro est sorti au second trimestre de l'année 1990. Il s'agit de la première réalisation régulière donnant une vue globale des colloques et des débats.

# Atelier des Enfants

La mission de l'Atelier des enfants répond à deux objectifs principaux et complémentaires :

- être un lieu d'expérimentation pour les jeunes de 6 à 12 ans dans les domaines des arts plastiques, de l'audiovisuel, de la musique, et de l'environnement, en lien avec la création contemporaine et les activités des départements du Centre.

- créer, pour les éducateurs, sur la base de ces pratiques, des outils pédagogiques qui prolongent l'action de l'atelier hors du Centre, et contribuent à développer et renouveler les différents modes d'éveil et de sensibilisation esthétiques.

### 1. Orientations pour 1990

L'atelier des enfants s'est donné pour 1990 trois objectifs qui poursuivent et prolongent les orientations de ces deux dernières années :

- formaliser les expériences menées sur le terrain par la création d'outils diffusables. Ce fut essentiellement en 1990 la réalisation d'une exposition sur l'outil informatique et son exploitation en pédagogie des arts plastiques

- développer les actions extérieures sur la base de propositions structurées et d'un partenariat qui ne cesse de s'élargir. Ce fut notamment le

démarrage d'une action en direction des enfants hospitalisés à l'échelle nationale, l'essor dans les régions des actions liées aux éditions, et le développement du projet l'Artôt à l'étranger

- mettre en oeuvre des projets et des actions nouvelles avec en particulier, une préparation et une recherche pour la réalisation d'un didacticiel et d'une exposition sur la musique contemporaine pour 1991, et une initiative en direction des adolescents (rencontres, débats avec les créateurs dans la perspective d'une action plus largement menée avec les départements).

### 2. Actions dans le Centre

Les animations sont demeurées le noyau vivant de l'atelier. Mais si les contenus et la démarche sont restés les mêmes, les modes d'accueil du jeune public ont été progressivement renouvelés au cours de ces deux années, afin de répondre aussi bien à une demande qui a évolué qu'à une nécessité interne.

Les expositions : grâce à un recours presque systématique aux coproductions avec des partenaires culturels et à l'appui de nombreuses entreprises intéressées par le travail d'expérimentation mené avec les enfants, l'atelier a pu diversifier et développer ces

dernières années, la création d'expositions. Les six manifestations réalisées en 1990 ont été les témoins de cette diversité.

Les activités de formation ont participé de façon très concrète et directe à la diffusion de la pédagogie de l'atelier en 1990. Ces stages ont été soit programmés dans les locaux du Centre à la demande des personnes s'inscrivant individuellement, soit organisés à la demande des organismes culturels.

Le bénéfice global a augmenté de 25% par rapport à 1989.

### 3. Actions hors du centre

Conçues dès l'origine comme un outil indispensable à la diffusion de l'action de l'atelier, les expositions itinérantes ont encore constitué :

- un relais très important de cette action auprès des enfants. On peut estimer, en effet, à 60 000 le nombre des enfants non parisiens touchés en 1990 par les expositions de l'atelier, soit un chiffre plus de deux fois supérieur à celui des visiteurs-enfants accueillis dans les locaux de l'atelier

- le point de départ très souvent d'initiatives et d'actions régionales en profondeur concernant les jeunes et la création

- un secteur essentiel pour le développement du partenariat et des coproductions avec les régions et l'étranger

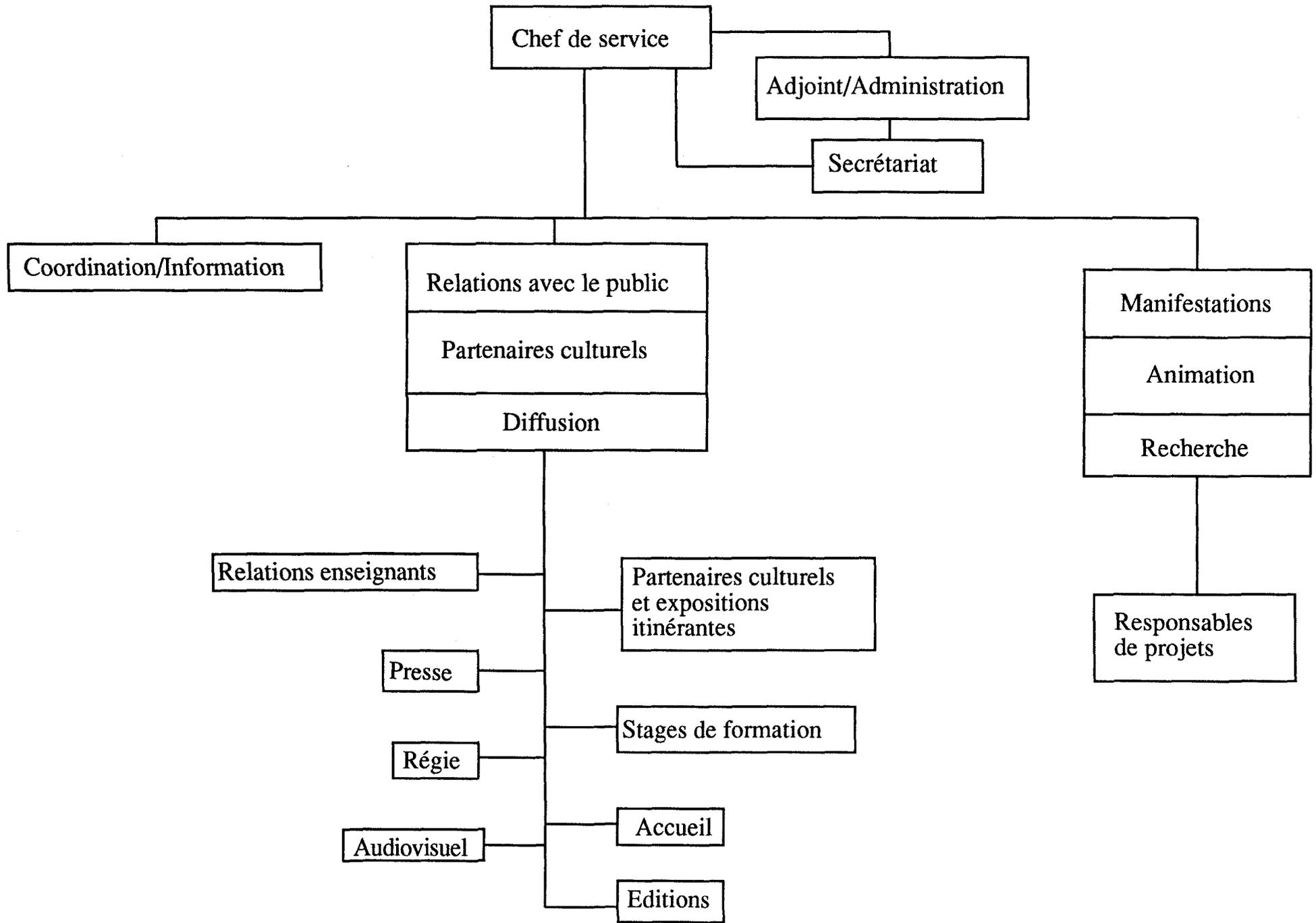
- une source de recettes importantes par rapport au budget de l'atelier : les huit expositions qui ont circulé en 1990 ont rapporté 300000 francs, soit un tiers de plus qu'en 1989.

### 4. La diffusion

Editions : le succès de la collection L'Art en jeu s'est confirmé : huit titres, dont certains épuisés depuis plusieurs mois, ont été réimprimés, grâce à un effort particulier du service commercial. Sur trois titres publiés annuellement, un titre est désormais un lien avec une exposition du Musée. Une affiche a été diffusée chez les libraires et dans le Salon du Livre.

Produits audiovisuels : l'atelier des enfants a réalisé dans le cadre de l'opération Composition française, un montage audiovisuel multimédia de 13 minutes.

Il a produit, en témoignage d'une expérience de sensibilisation à l'art contemporain menée en Grèce et à Chypre, un film de 8 minutes : L'Artôt, rencontre autour d'une oeuvre.



Organigramme de l'Atelier des Enfants

**Direction  
de la Programmation  
et de la Gestion  
des Espaces Communs  
(DPGEC)**

La Direction de la Programmation et la Gestion des Espaces Communs sont étroitement liées puisque la majeure partie des manifestations temporaires s'inscrit dans les espaces communs. Il faut toutefois ajouter à cette programmation commune, celle spécifique des départements et organismes associés dans leurs propres espaces.

**L'objectif prioritaire de la Direction de la Programmation** a donc été la maîtrise du calendrier général de l'ensemble des manifestations temporaires de l'établissement dans un souci d'équilibre quantitatif des propositions tout au long de l'année.

La gestion d'une alternance harmonieuse de programmation à partir des quatre espaces les plus importants spatialement (Grande Galerie, Forum, Galerie du CCI, Galeries Contemporaines) a fait l'objet d'une attention particulière.

A partir de réunions de concertation avec les partenaires de la programmation des différentes composantes de l'établissement public (départements, organismes associés, conseillers de programmes, liaison/adhésion) et de l'objectif précédemment cité, des calendriers annuels aux

couleurs des partenaires ont été établis pour les différents Conseils.

La programmation étant par définition un corps vivant, des modifications de calendrier ont été prises en compte dans le cadre des décisions du Conseil de Direction.

**La Direction de la programmation a réalisé d'autre part :**

- un programme mensuel qui indique la définition de chacune des manifestations, sa situation dans les espaces et ses conditions d'accès
- un programme journalier établi sur les mêmes bases, diffusé aux agents postés
- la programmation de l'affichage dans les espaces communs.

Le traitement de la programmation s'effectue en deux temps, compte tenu de la double caractéristique de la programmation et des espaces. En effet, la programmation du Centre Georges Pompidou comprend :

- des expositions temporaires, environ soixante par an, réparties dans les quinze espaces des différents étages
- des séances ponctuelles : cinéma-vidéo, spectacles, revues parlées, colloques,

débats... soit près de 1600 propositions annuelles si l'on intègre les séances de cinéma de la salle Garance.

En 1990, la Direction de la programmation a réalisé les programmes d'information destinés à la vidéotransmission publique dans le Forum.

**Les Espaces Communs** sont : la Place Georges Pompidou, la Grande Galerie, le Forum, la Galerie du Forum auxquels s'ajoute l'unité du premier sous-sol composée du Grand Foyer, du Petit Foyer, de la Grande Salle, de la Petite Salle, complétée par la Salle Garance et le Studio 5.

La programmation du Centre Georges Pompidou dans les Espaces Communs durant l'année 1990 a été marquée dans la Grande Galerie par la rétrospective Andy Warhol. Ont été également présentées dans cet espace, une monographie consacrée à l'artiste russe Filonov, une exposition sur le Design automobile, et une proposition pluridisciplinaire sur le thème Art et Publicité.

Le Forum, dans un dispositif de base mis en place par la BPI depuis le Forum du reportage, a été le cadre d'une exposition sur les Architectures publiques qui a duré six mois, et que l'on pouvait traverser grâce à une passerelle transversale. La BPI a ensuite présenté, sans la

passerelle, le Forum des télévisions européennes, Télé/Visions d'Europe.

La Galerie du Forum a été le cadre de trois expositions de photographies du MNAM, d'une exposition consacrée au Cinéma des pays nordiques, et d'une exposition sur Art et architecture des métros, présentée en collaboration avec la RATP.

Le Grand Foyer a été le cadre de la présentation d'un parcours consacré à Miléna Jesenka, et dans un dispositif identique, se sont succédés, le point d'accueil du Cinéma du Réel, Vidéodanse 90, et le point de rencontre de la 2<sup>ème</sup> Biennale Internationale du Film sur l'Art. Ensuite, l'espace a été associé à celui du Forum pour le Forum des télévisions européennes.

La programmation de la Salle Garance a compris trois cycles à l'initiative du Conseiller de programme : Cinéma cubain, Cinéma des pays nordiques, Hommage à Cesare Zavatti, Cinéma du réel, 2<sup>ème</sup> Biennale Internationale du Film sur l'Art, et à l'initiative du MNAM, une programmation complémentaire à l'exposition Passages de l'image, présentée dans les Galeries Contemporaines.

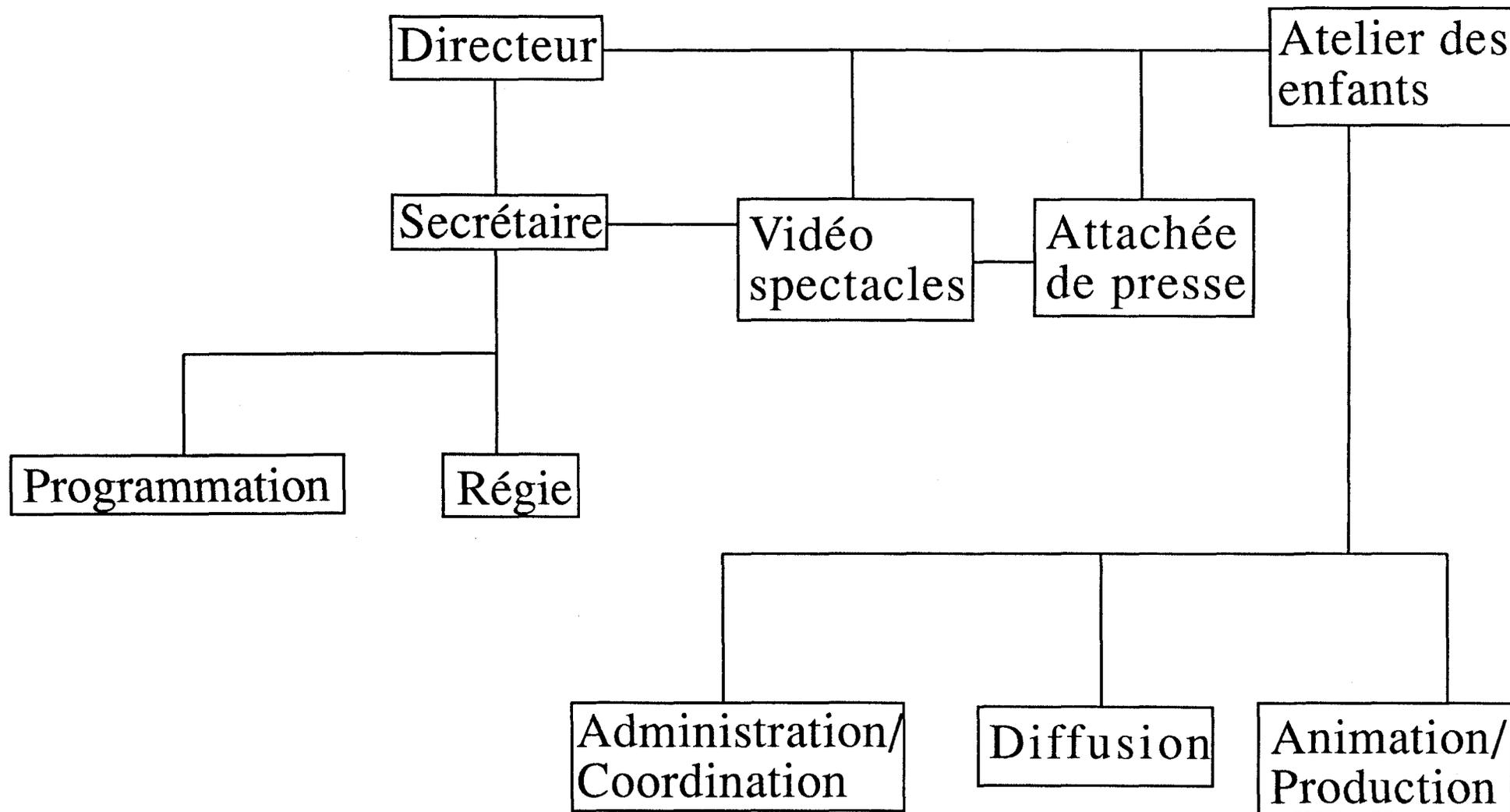
En ce qui concerne le Studio 5, son identité de programmation s'est mieux définie dans une

double orientation : la première en liaison avec les expositions de la Grande Galerie concerne des projections cinéma/vidéo, des débats, des lectures et des colloques ; la seconde pendant les périodes d'inter-expositions à partir de présentations théâtralisées de certains textes contemporains, La question d'Henri Alleg par exemple, et des projections cinématographiques du Cinéma du Réel et de la 2ème Biennale Internationale du Film sur l'Art.

La Grande Salle a été principalement le cadre de la programmation théâtre, danse, musique, à laquelle s'est ajoutée l'organisation de débats, conférences, et cycles de sensibilisation organisés avec les partenaires du Centre par le service Liaison/adhésion.

La Petite Salle a été le cadre de la Revue parlée, de séminaires, de colloques, et de débats, dont le Petit Foyer proposait des approches documentaires, Petit Foyer dans lequel des présentations concernant certaines activités de la Grande Salle, et en particulier la danse, ont été mises en place. L'ensemble représentait un ensemble de 25 présentations.

Sur la Place Georges Pompidou, une collaboration s'est établie pour la Fête de la Musique, à partir d'un programme de jazz, avec une association du quatrième arrondissement.



Organigramme de la DPGEC

**Direction  
Administrative  
et  
Financière  
(DAF)**

## Le service Financier

Le budget primitif du Centre Pompidou pour 1990 s'élevait à 448,518 millions de francs (MF). A la clôture de l'exercice, il s'élevait à 549,797 MF dont 59,958 MF (10,9 %) étaient gérés directement par le Musée National d'Art Moderne (MNAM).

### 1. Structure du service

#### 1.1. Missions

Le Service financier assure :

- la préparation du budget et de ses modifications : décisions modificatives et rectificatives, en liaison avec les administrations qui exercent la tutelle du Centre (Ministère de la Culture et de la Communication, Ministère des Finances), en vue de leur approbation par le Conseil de Direction de l'Etablissement

- l'exécution en dépenses et en recettes de ces documents, par le biais de l'engagement des dépenses auprès du Contrôleur financier de l'Etablissement, de leur mandatement en vue de leur paiement par l'Agent comptable, enfin du recouvrement des recettes - toutes opérations effectuées selon les principes séculaires de la comptabilité publique

- l'évaluation et la gestion des recettes de l'établissement en

vue de leur affectation aux activités de ce dernier, tâche qui implique la fixation annuelle des tarifs et l'évaluation de la fréquentation du Centre en fonction des manifestations programmées

- l'élaboration et la diffusion des statistiques de fréquentation

- l'aide aux décisions financières et au contrôle de gestion

- la vérification sur le plan juridique et financier des contrats émis par tous les services du Centre ; élaboration de contrats types ou de contrats spécifiques à la demande. Tenue d'un fichier des contrats

- l'élaboration des marchés dans le respect des procédures fixées par le Code des marchés publics ; l'émission des bons de commande, la définition d'une politique d'achat

- la gestion des missions des agents du Centre et des personnalités invitées par le Centre

- la gestion administrative des matériels du Centre, la tenue de l'inventaire des équipements.

## 1.2. Organisation

Le Service est composé de 7 bureaux.

Le budget, les décisions modificatives sont élaborés par le Chef du service assisté d'un des gestionnaires du service. Ils assurent également le contrôle budgétaire, le suivi analytique global des dotations allouées aux départements et services, et la confection de tableaux de bord.

### Bureau de gestion financière :

- La gestion des budgets des départements et services est organisée suivant le principe d'une intégration verticale des tâches : chacun des 7 agents a en charge un ou plusieurs départements ou services du Centre dont il suit toutes les opérations (demandes de service, engagements comptables, mise en paiement des factures). Afin que tous les agents connaissent l'ensemble des activités de l'Etablissement et qu'ils puissent se remplacer mutuellement, la répartition des secteurs est régulièrement modifiée.

### Bureau des recettes :

- Le bureau des recettes et statistiques est tenu par une personne qui suit la gestion des recettes, élabore les statistiques de fréquentation des différents espaces du

Centre et établit les décisions de tarif des manifestations.

### Bureau des contrats :

- Pour les consultations juridiques et la vérification des contrats, le Centre Pompidou s'attache les services d'un avocat 13 heures par semaine. Une attachée assure le suivi d'un fichier informatisé des contrats.

### Bureau des marchés et des commandes :

- Il est composé de 6 personnes : un chef de bureau assurant l'encadrement de l'équipe et la mise au point des marchés avec les services utilisateurs, une assistante chargée de la gestion de la procédure administrative (appels de candidatures, appels d'offres, commission d'ouverture des plis, commission consultative des marchés, notification ...), un documentaliste à mi-temps et deux secrétaires pour la frappe des documents ; enfin un responsable des commandes.

### Bureau des missions :

- Il est tenu par un chef de bureau et une assistante.

### Bureau de gestion du matériel :

- Il est tenu par un chef de bureau et une assistante.

Le nombre de personnes employées dans le service est au total de 20, encadrement compris occupant 18 postes budgétaires (2 personnes travaillant à mi-temps et une sur vacation).

## 2. Activités du service en 1990

### 2.1. Volumes traités

Les crédits inscrits au budget du Centre sont gérés en dépense par le Service financier d'une part, par le Musée dont le directeur est ordonnateur secondaire, d'autre part.

L'activité du Service financier peut se résumer par quelques chiffres significatifs :

#### Bureau de gestion financière :

- 5 754 demandes de services traitées
- 2 977 engagements de dépenses adressés au Contrôle financier
- 10 923 mandats émis (10 019 en fonctionnement, 904 en équipement)
- 1 461 titres de recettes émis
- 2 647 factures de diffusion (ventes de catalogues).

Ces volumes ne comprennent pas l'activité de la cellule financière du MNAM qui gère de façon autonome les crédits du Musée.

Pour mémoire : 3 200 demandes de services, 945 engagements, 3 654 mandats.

#### Bureau des marchés et des commandes :

- 10 appels de candidature pour 165 réponses
- 25 appels d'offre pour 123 consultés et 182 réponses
- 90 marchés
- 79 avenants
- 30 décisions de reconduction
- 52 740 commandes passées sur un fichier de 1 974 fournisseurs.

#### Bureau des contrats :

- visa de 981 contrats

#### Bureau des missions :

- traitement de 662 ordres de mission.

#### Bureau de gestion du matériel :

- traitement des 5 274 commandes émises par le Centre dont :

1 327 (soit 25%) ont fait l'objet de prise en inventaire (achats de matériels, locations longue durée, entretien et réparation du matériel, documentation, consommables sur équipement)

2 502 (soit 47,5%) concernaient du matériel consommable hors équipement

1 445 (soit 27,5%) concernaient des prestations (locations de moins de trois mois, coursiers, conceptions de maquettes, transports).

## 2.2. L'exécution du Budget 1990

Le budget primitif a été approuvé par le Ministère des Finances le 26/03/90 ce qui a contraint le Centre à fonctionner suivant le système des "douzièmes provisoires" pendant 3 mois.

La Décision modificative n° 1 a été approuvée le 17/08/90.

La Décision modificative n° 2 a été approuvée le 11/12/90.

Au total, le budget global du Centre Pompidou a été réalisé :

*en dépenses :*

1ère section

Fonctionnement à 94 %

2ème section

Equipement à 40 %

*en recettes :*

1ère section

Fonctionnement à 99 %

2ème section

Equipement à 99,5 %

### 2.3. Répartition des dépenses et des recettes par grandes catégories

<b>Dépenses :</b>	<b>Réalisé 90</b>		<b>Prévu au BP</b>
. Personnel (toutes catégories confondues)	175,735 MF	38,2 %	181,879
. Subventions aux organismes associés et à l'association des personnels	29,705 MF	6,5 %	28,205
. Acquisitions d'oeuvres d'art	31,070 MF	6,7 %	26,862
. Crédits extérieurs affectés à des manifestations	5,732 MF	1,2 %	5,000
. Fonctionnement lié au bâtiment, aux locations et à l'entretien	85,099 MF	18,6 %	81,540
. Fonctionnement divers (MNAM, CCI, Services Communs, manifestations et administration du Centre)	89,208 MF	19,4 %	76,867
. Equipement	<u>42,983 MF</u>	9,4 %	<u>48,165</u>
<b>Total des dépenses :</b>	<b>459,532 MF</b>		<b>448,519</b>

#### **Recettes :**

##### a) Subventions de l'Etat

- Personnel	167,443 MF	35,2 %	167,443
- Matériel	135,794 MF	28,6 %	135,794
- Acquisitions d'oeuvres d'art (y compris reports de l'exercice précédent)	31,070 MF	6,5 %	26,862
- Recherche	4,886 MF	1,0 %	4,700
- Equipement	<u>45,000 MF</u>	9,5 %	<u>45,000</u>
<b>S/Total :</b>	<b>384,193 MF</b>	<b>80,8 %</b>	<b>379,799</b>
			soit : 84,7 %

##### b) Recettes propres du Centre

- Droits d'entrée	31,348 MF	6,6 %	27,600
- Recettes commerciales (éditions, audiovisuel, Boutique, revenus des concessions)	25,955 MF	5,4 %	23,450
- Recettes extérieures de conventions et subventions	5,732 MF	1,2 %	5,000
- Produits financiers	8,501 MF	1,8 %	5,440
- Autres recettes	<u>19,958 MF</u>	1,8 %	<u>7,230</u>
<b>S/Total :</b>	<b>91,494 MF</b>	<b>19,2 %</b>	<b>68,720</b>
			soit : 15,3 %

**Total des recettes : 475,687 MF 448,519**

A la clôture de l'exercice, des crédits budgétaires non utilisés sont reportés sur l'exercice 1991 à hauteur de :

- en crédits affectés	4 993 410,- F
- en crédits de fonctionnement	7 336 899,- F
- en crédits d'équipement	<u>65 232 861,- F</u>
	77 563 170,- F

## 2.4. Conclusion

- En termes de dépenses réalisées, l'exercice 1990 est en progression de 10 % par rapport à 1989, les dépenses de fonctionnement augmentant de 7,3 % et celles d'équipement de 46 % (29,3 MF à 43 MF). Les dépenses de personnel, qui représentent 38 % du budget, sont en augmentation de 6,7% incluant l'effet de la mise en place du nouveau statut : +15 points d'indice en première phase, les crédits correspondant à la deuxième phase étant reportés sur 1991.

Les reports de crédits représentent globalement 14 % des crédits ouverts après la DM2 - le montant des reports d'équipement est particulièrement important : 60 % des crédits inscrits en 2ème section.

Cela est dû, en particulier, au report de l'opération d'extension de l'IRCAM 2ème phase, au retard dans le lancement des travaux de réaménagement du 6 rue Beaubourg ainsi qu'au report des provisions sur contentieux, peintures et corrosion des aciers.

- En terme de recettes, l'exercice 1990 est très satisfaisant : les subventions de l'Etat ont été versées en totalité et les recettes propres sont en augmentation de 33% par rapport aux prévisions inscrites

en Budget primitif. Cela est dû aux très bons résultats enregistrés sur les droits d'entrée, en particulier l'exposition Andy Warhol (+13,6%), aux bons résultats commerciaux (+10,7%), aux produits financiers en hausse de 56% et enfin, aux apports de recettes supplémentaires sous forme de conventions, partenariats, cessions de droits etc (+176%).

A la fin de l'exercice 1990, le fonds de roulement hors stocks et hors reports s'établit à 38 jours de fonctionnement contre 32,5 jours fin 1989, ce qui indique une amélioration sensible de la situation financière du Centre.

## Le service du personnel

L'année 1990 a été marquée par la mise en oeuvre du nouveau statut du personnel contractuel dans ses premières applications, et en particulier par la revalorisation salariale de tous les agents (environ 320 francs nets mensuels) depuis le 1er juin 1989 pour les agents du groupe I, et le 1er janvier 1990 pour les autres agents.

Le nouveau statut est accompagné d'une nouvelle politique de formation du personnel conforme aux objectifs de revalorisation des qualifications.

48 agents contractuels ont été recrutés en 1990 pour 82 départs, l'écart s'expliquant par le blocage du recrutement entre juillet et décembre 1990 dans l'attente des nouvelles règles statutaires.

D'autre part, il a été recruté 300 nouveaux vacataires (634 agents ayant été rémunérés au cours de l'année 1990 au total sous ce statut) s'ajoutant aux 785 agents contractuels (717 postes budgétaires) et aux 27 fonctionnaires détachés (27 postes budgétaires).

L'âge moyen du personnel s'est maintenu à 43 ans en 1990.

La masse salariale brute totale représente un montant de 170 654 437 francs, soit une augmentation de 3,6% par rapport à 1989.

## Formation

Outre les actions de formation conduites en 1990 dans le cadre du plan de formation annuel, une réflexion a été menée pour élaborer un plan pluriannuel de formation en phase avec le nouveau statut du personnel. Le Centre se donne ainsi les moyens de mener, à terme, une véritable gestion prévisionnelle de ses personnels.

Deux axes de recherche ont été retenus :

- la mise en place d'un plan individuel de formation, en conformité avec les dispositions de l'accord-cadre sur la formation des personnels du Ministère de la Culture, de la Communication, et des Grands Travaux.

- le développement et la valorisation d'actions de formation interne, pour accroître le ratio coût-efficacité (formation au management et à la communication pour le personnel d'encadrement ; formation à la bureautique sur Macintosh grâce à un atelier dont les équipements ont été

acquis fin 1990 ; développement des formations destinées au personnel du groupe I (catégorie C de la Fonction Publique), avec la mise en place, en particulier, d'une formation spécialisée pour la sécurité ; effort de rationalisation grâce à la détermination d'objectifs précis et la mise en place de moyens d'évaluation et de validation).

En 1990, 53% du personnel a bénéficié de la formation professionnelle continue, 675 actions de formation ont été conduites, représentant en coût direct 892 589 francs.

La durée moyenne de la formation a été de 64 heures par stagiaire en 1990, soit 29 heures en moyenne par agent pour l'ensemble du personnel.

### **Le service médical**

En 1990, le service médical a procédé à 842 examens cliniques (visite d'embauche, surveillance annuelle, surveillance médicale occasionnelle) et 94 radiographies en camion radio.

114 accidents de travail ont été enregistrés à l'infirmerie dont 25 accidents de trajet. 16 de ces accidents ont entraîné un arrêt de travail.

Il a été dispensé à l'infirmerie 4203 actes de soins dont 3467 aux agents du Centre et 736 aux personnels des sociétés extérieures.

Il a été dispensé 251 soins aux visiteurs et 43 appels ont été faits aux pompiers de Paris pour évacuation d'urgence sur l'hôpital.

### **Le service social**

Les activités du service social pour 1990 ont été de dix sortes.

Consultation juridique : un avocat-conseil a donné tous les quinze jours au service social des consultations gratuites pour le personnel du Centre (en moyenne 5 à 6 personnes par séance).

Subvention Fonction publique : le Centre verse aux agents une participation forfaitaire aux séjours de leurs enfants en colonies de vacances, une participation aux frais de centres aérés les mercredis et durant les vacances scolaires, et une subvention pour les enfants gardés en nourrice.

Aides exceptionnelles : il s'agit de dons en espèces. Une commission se réunit pour étudier les demandes. En 1990, 16 personnes en ont bénéficié, pour une somme totale de 32 715 francs.

Prêts sans intérêt : le fonds de roulement est de 30000 francs. 19 personnes ont pu en bénéficier cette année.

Centre à recevoir les tickets de cantine.

Aide au logement : la demande est très grande. L'administration ne cotise pas au 1% patronal, ce qui réduit considérablement les possibilités.

Noël des enfants du personnel : un budget de 81000 francs a été consacré au Noël des enfants, sous la forme d'un bon d'achat d'un montant de 180 francs.

En liaison avec l'Atelier des enfants, un accueil des enfants du personnel est organisé les mercredis. La rémunération des animateurs est assurée par le service social.

Mutuelles : le service social propose trois mutuelles au personnel du Centre (la MGEN, la Mutuelle de France, et l'Assurance Vitale). Le nombre total de personnes inscrites à l'une ou à l'autre de ces mutuelles est de l'ordre de 450.

Retraite : le service social informe les agents du Centre en ce qui concerne les retraites complémentaires et les aide au moment du départ à la retraite à constituer les dossiers (sécurité sociale et Ircantec).

Cantine : le service social suit les remboursements des restaurants autorisés par le

Direction  
du Bâtiment  
et  
de la Sécurité  
(DBS)

La Direction du Bâtiment et de la Sécurité (dirigée par Gabriel MURAT) est composée de 207 personnes et organisée en trois services :

- le Service du Bâtiment, formé de 39 personnes et dirigé par Jean ZERMATI
- le Service de Sécurité (128 collaborateurs), dirigé par René PROIX
- le Service Intérieur, regroupant 38 personnes, dirigé par Sophie BELLIARD.

Le budget primitif alloué à la Direction du Bâtiment et de la Sécurité se décompose en deux :

- budget de fonctionnement de 82,8 millions de francs
- budget d'équipement de 38,2 millions de francs

soit un total de 121,0 millions de francs.

### **Service du Bâtiment**

Il se compose de trois cellules : aménagements, maintenance-exploitation, et GTC (Gestion Technique Centralisée).

#### **1. Aménagements**

Cette cellule regroupe quatre composants.

Les principales réalisations des Travaux Neufs ont porté sur les études et travaux liés au transfert du MNAM au 6 rue Beaubourg, le réaménagement partiel du Forum (bureau des laissez-passer, nouvelle billetterie centralisée) et l'opération Tête de femme de Picasso à Flaine.

Parmi les autres tâches importantes réalisées par la cellule se trouvent : la deuxième phase de réaménagement des Galeries d'Art Contemporain, le transfert de la direction administrative et financière dans l'immeuble Trieste et Venise, le réaménagement du Petit Foyer, la création d'un sas vitré d'accès à la terrasse du 5ème étage, et toutes les demandes ponctuelles de travaux des départements.

Les Expositions ont effectué, durant l'année 1990, 12 maîtrises d'oeuvre conçues et réalisées avec le MNAM. Elles ont également effectué des missions de prestation de services avec assistance technique dans le cadre de 15 manifestations.

Dans le cadre d'opérations plus générales, ce bureau a notamment participé à l'élaboration et au suivi de l'aménagement des billetteries automatiques des espaces du MNAM.

Les Aménagements et mobilier, en plus de leurs

tâches courantes d'acquisition de mobilier, de suivi du marché de déménagement et d'aménagement des postes de travail, sont intervenus sur le suivi des acquisitions programmées pour le transfert de l'administration du musée au 6 rue Beaubourg, sur le réaménagement du Forum et l'installation de la nouvelle billetterie centralisée, ainsi que sur les études relatives au réaménagement de l'entrepôt de Torcy.

La Signalétique est intervenue sur 49 expositions ou manifestations, tant au niveau des affiches, des banderoles ou des bâches externes que de la signalétique de sécurité ou directionnelle. Ce bureau a assuré la maintenance des éléments signalétiques et a également conduit l'étude sur la signalétique liée à l'implantation de la nouvelle billetterie.

## 2. Maintenance-exploitation

Cette cellule a réalisé des études sur le contrat d'entretien de la climatisation, le système de relestage/délestage, et la refonte du système de pilotage des groupes électrogènes. Elle a également assisté la cellule GTC pour le renouvellement de l'installation de la Gestion Technique Centralisée. Les principales réalisations ont porté sur la remise en état et la révision

d'un des deux groupes électrogènes, la poursuite du remplacement des portes coupe-feu, la révision des postes HT et des disjoncteurs BT, et le remplacement de la batterie 127 V.

Dépendant de cette cellule, le magasin a enregistré 2600 mouvements entrée/sortie. 520 commandes ont été passées.

## 3. GTC

Cette cellule a pour première mission la maintenance du système de Gestion Technique Centralisée que l'on peut considérer comme le système nerveux du bâtiment, chargé de recueillir des informations en provenance des installations techniques et de donner, depuis un poste central, tous les ordres nécessaires à leur fonctionnement.

La cellule a suivi le marché de renouvellement de ce système de Gestion Technique Centralisée pour lequel l'année 1990 a conduit à la désignation du Maître d'oeuvre et vu le début des études, ainsi que le marché relatif au contrôle des accès par badge magnétique dont les travaux ont été lancés le 1er octobre 1990.

## Service de Sécurité

Il comprend deux parties distinctes avec des fonctions spécifiques :

- d'une part, les agents responsables de l'ordre et du respect du règlement intérieur. Ils sont, souvent, le premier contact du public arrivant au Centre, et jouent un rôle primordial d'information et d'orientation.

- d'autre part, les pompiers responsables de la sécurité incendie.

Les uns et les autres sont chargés d'assurer, dans les meilleures conditions possibles, la sécurité des personnes et la protection des biens.

En 1990, 557 tentatives de vol de livres de la BPI ont été enregistrées, correspondant à 472 interpellations par le service et 42 dépôts de plainte.

Le service assure, par roulement, une présence permanente de 24 heures sur 24, et de 365 jours par an. C'est ainsi que 14 intrusions nocturnes ont été décelées.

Les interventions auprès de dormeurs, de fumeurs, ou de personnes indésirables se comptent par milliers.

Les pompiers sont intervenus sur 13 foyers d'incendie. Ils ont

assisté 233 personnes prises de malaise. Enfin, ils assistent les personnes handicapées qui le souhaitent.

La fréquentation du Centre s'est élevée à 7 663 329 visiteurs, soit une hausse d'environ 9,5% par rapport à 1989. Rapportée au nombre de jours d'ouverture, la fréquentation journalière est d'environ 24 600 visiteurs.

## Service Intérieur

Il regroupe cinq cellules.

### 1. Gestion

Elle a en charge la totalité du budget de la direction.

Pendant l'exercice comptable 1990, ont été réceptionnés et contrôlés 1702 devis ; 1175 commandes et ordres de service ont été envoyés, et 1350 factures environ ont été traitées.

### 2. Intendance

Elle a contrôlé le nettoyage du Centre et de ses annexes, ainsi que celui des abords du Centre, et la consommation des produits d'entretien.

Elle a assuré également la gestion du parc automobile et la réception, ainsi que la manutention des livraisons.

Enfin, elle a contrôlé la gestion des vestiaires publics, supervisé l'entretien des plantes vertes du Centre et de ses annexes, et assuré la mise en place de l'affichage culturel.

### 3. Magasin/reprographie

Cette cellule a effectué plus de quatre millions d'impressions et façonné plus de 1,3 millions de feuilles.

Près de 6000 articles de fournitures de bureau ont été distribués.

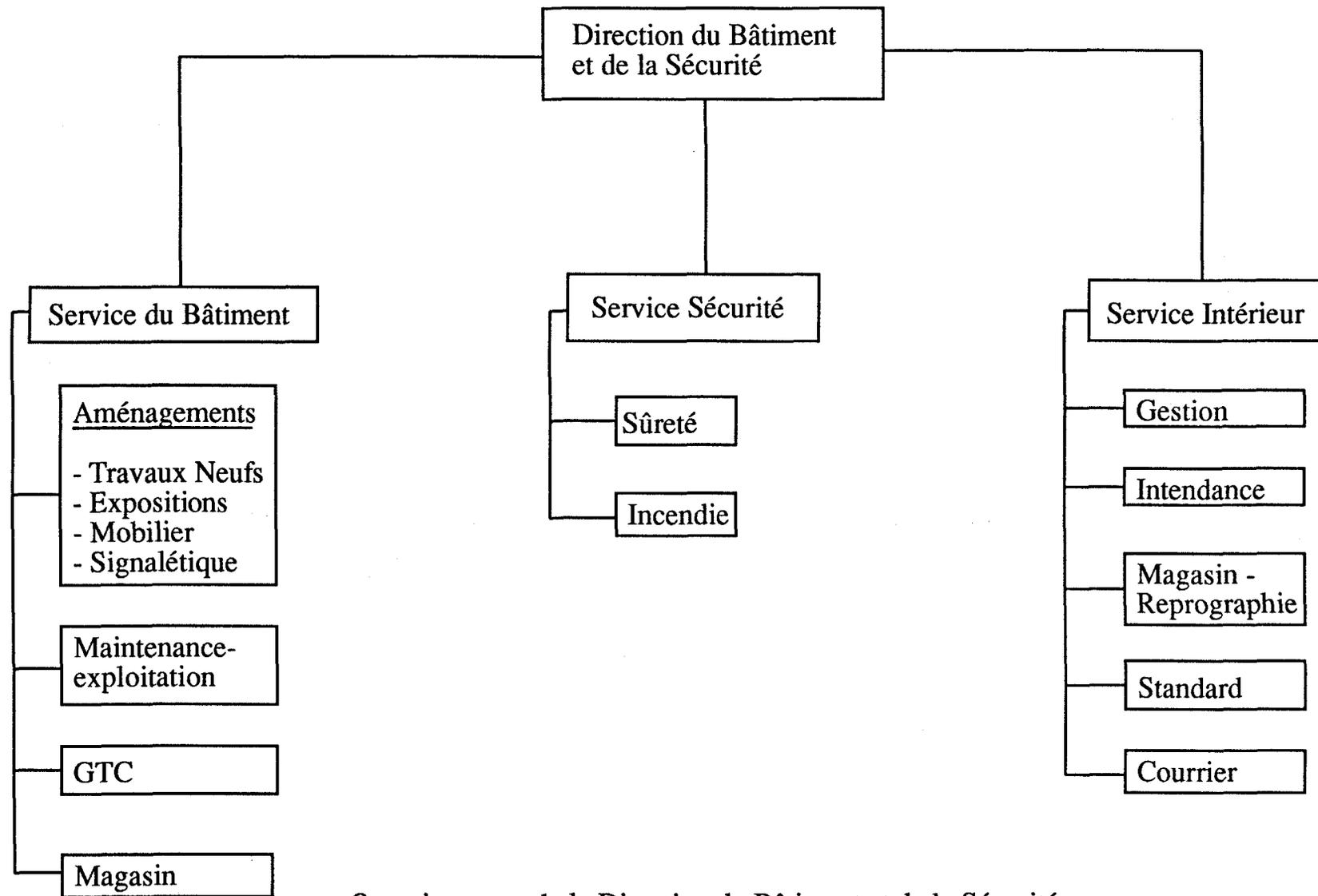
### 4. standard

Elle reçoit, en moyenne, 3000 appels par jour et contribue à une part de l'information du public.

### 5. courrier

Elle a enregistré et traité plus de 5500 arrivées et près de 6600 départs.

La cellule a également géré le parc photocopieurs du Centre qui ont produit (hors BPI et IRCAM) près de 2,4 millions de photocopies.



Organigramme de la Direction du Bâtiment et de la Sécurité

Direction  
du Développement  
et  
des Ressources  
Propres

## La production

### 1. Service des éditions

Les éditions du Centre Georges Pompidou ont édité en 1990, 21 ouvrages de forte pagination, assuré la parution des quatre numéros des Cahiers du Musée, auxquels s'est ajouté un numéro hors-série, et provoqué la co-édition de 11 produits lourds.

Le service a également publié une vingtaine de documents légers (Parcours, petits journaux, fiches pédagogiques...) et assuré la réédition de 6 ouvrages épuisés.

De nouvelles collections, en liaison avec les départements ont été renforcées, initiées ou préparées. Ces projets vont dans le sens d'une popularisation des thèmes traités (collection de poche, par exemple).

La cellule graphique, dépendante du service Edition, a en charge la conception et le traitement technique de documents légers demandés par les départements et services. La cellule a traité en moyenne 20 dossiers par mois, auxquels sont venus s'ajouter un certain nombre de créations graphiques complexes telles que les logotypes des conseillers de programmes

réalisés en 1990, le concept de nouvelles collections éditoriales, et la réalisation de catalogues.

### 2. Service des publications

Ce service a en charge :

- la conception, la rédaction, et la réalisation du Magazine. Il en assure la gestion administrative et financière.
- la conception et la réalisation du programme hebdomadaire
- la conception et la réalisation de documents d'information générale
- la réalisation de documents sur le Centre dans le cadre d'informations collectives sur la culture
- la distribution des documents
- la gestion des abonnements libres du Magazine
- l'affichage publicitaire.

Le Magazine : 6 numéros ont été réalisés en 1990. Le tirage total a été de 342 000 exemplaires.

Il a couvert tous les événements du Centre et a renforcé la politique d'adhésion grâce à ses nouvelles pages consacrées aux multiples stages, conférences, débats organisés par le service Liaison/adhésion.

Le programme hebdomadaire : la nouvelle maquette a satisfait le public de ce programme dont la diffusion reste constante

(20 000 exemplaires par semaine ; 1 040 000 programmes ont ainsi été diffusés dans l'année).

Les documents d'information : les documents légers d'information (français et anglais) mis au point à la fin de l'année 1989 ont fait l'objet de remise à jour et de retraitage à 50 000 exemplaires.

Le service a également édité une brochure d'information générale sur le Centre (en français et en anglais), qui a été tirée à 10 000 exemplaires.

Le guide co-édité avec les Editions Bertrand-Lacoste a été mis en vente dès le début de l'année 1990. Une version anglaise a été réalisées en cours d'année.

Le service a continué d'assurer auprès d'organismes d'information extérieurs la fourniture des programmes du Centre.

### 3. Le service audiovisuel

En 1990, le service audiovisuel du Centre Georges Pompidou a poursuivi quatre objectifs prioritaires :

- produire et réaliser les programmes et documents internes liés aux activités et manifestations du Centre (vidéogrammes, diaporamas,

bandes sonores, travaux photographiques pour les expositions Filonov, Art et publicité, Passages de l'image, Jean Prouvé, Architectures publiques, Raymond Loewy, 39/40, l'année tragique)

- définir, installer, et veiller au bon fonctionnement des matériels audiovisuels dans le Centre.

- coproduire avec des partenaires publics et privés des programmes sur la création artistique et la culture du XXème siècle, destinés aux télévisions et aux réseaux de diffusion français et étrangers.

Le service audiovisuel a également été à l'initiative de la production des pilotes de deux projets de magazines culturels pour la télévision sélectionnés par le Centre National du Cinéma (Antirouille et Ozone). Il a d'autre part participé à l'enregistrement du disque de Ulrich Lask Balance dans le cadre du Label Son qu'il souhaite développer.

- développer une politique de prestations pour l'extérieur auprès d'organismes publics et privés pour mieux équilibrer son activité (diaporamas et vidéogrammes pour la Cité des Sciences et de l'Industrie, l'Hôtel de la Monnaie, le Musée du Louvre, et diverses sociétés de production).

Réalisant un solde excédentaire de 648 760 francs

en 1990, le service audiovisuel a réussi à équilibrer le coût global de son fonctionnement (exprimé TTC) avec son volume d'activité (exprimé HT).

Le service audiovisuel s'est d'autre part doté d'outils de communication pour mieux faire connaître ses activités : une plaquette sur les moyens techniques de ses quatre studios spécialisés et un catalogue des coproductions (1986/1990).

## La diffusion

### 1. Le service commercial

Du point de vue des résultats, l'année 1990 a été marquée par une croissance notable par rapport à l'année précédente :

- le chiffre d'affaires des éditions s'est élevé à 14,25 millions de francs, soit une progression de 23%
- le chiffre d'affaires de la boutique s'est élevé à environ 5,5 millions de francs, soit une hausse de 12,3%.

En 1990, la politique commerciale du Centre a été caractérisée par les orientations générales suivantes :

- diversifier les produits édités et commercialisés par le Centre,

tant en ce qui concerne la Boutique que les publications

- promouvoir et informer (participation aux principaux salons, Foire du Livre, éditions de catalogues et documents promotionnels, relations presse, publicité...)
- renforcer les réseaux de distribution
- maximiser et, au mieux, rentabiliser le rendement économique des productions (souci de minimiser les coûts de revient et politique de prix de vente adaptés)
- rationaliser les fonctions et moyens de gestion du service.

Les publications sources des meilleures ventes en 1990, ont été les suivantes :

- les catalogues des grandes manifestations phares de l'année : Warhol, Art et Publicité, et Jean Prouvé, ainsi que les produits intermédiaires d'accompagnement (coédition Beaux-Arts Magazine)
- la collection "L'art en jeu" qui, avec 14 titres disponibles (dont trois nouveaux chaque année, et de régulières réimpressions) ne cesse de confirmer son succès auprès du public
- quelques ouvrages de Référence (Vienne, Kandinsky, Bram Van Velde).

## 2. La Boutique et les produits nouveaux

Avec un chiffre d'affaires TTC qui s'est élevé en 1990 à environ 5,5 millions de francs (plus de 80 000 articles vendus), le niveau d'activité de la Boutique a crû de plus de 12% par rapport à 1989.

La sélection des produits s'est opérée selon deux changements annuels (en mai et en novembre), comportant chacun 350 articles différents, dont les prix se sont échelonnés de 10 francs à 6 000 francs, et se sont répartis en quatre familles spécifiques :

- les produits de sélection permanente (succès commerciaux confirmés)
- les produits saisonniers
- les produits événementiels (liés à des manifestations du Centre)
- les produits d'édition (spécifiques et labellisés Centre Georges Pompidou).

La gamme de nouveaux produits originaux labellisés Centre Georges Pompidou a été enrichie d'un certain nombre d'articles (porte-documents et sacoche de cuir noir, poster-hänger, parapluies, crayons Conté...).

En outre, notons que parmi les articles de sélection permanente, certains, tous de nature et de fonctions très différentes, ont été depuis la

création de la Boutique, de très bon succès commerciaux

Parmi eux, on peut citer : la bouteille d'eau de Vittel de Peter Cook (vendue à plus de 25 000 unités), les crayons Conté séquoia (10 000 exemplaires), les verres d'Aino Aalto d'Ittala (2 000 exemplaires), les compas MAPED (2 000 exemplaires), et les stylos Easy Pen (2 500 exemplaires).

## **Les relations avec le public**

### 1. Le service Liaison/adhésion

Il assure la constitution d'un public d'usager par le moyen d'une formule d'adhésion annuelle.

En 1990, les adhérents ont été au nombre de 44 034, ce qui a confirmé l'état de baisse persistante commencée en 1987.

On a pu par ailleurs constater le succès et le développement des cycles de formation du public. Sept cycles rassemblant 2915 personnes ont été programmés dans l'année :

- initiation à l'art moderne
- cycles thématiques du Musée
- musique : passage au XXème siècle
- six leçons de design
- huit leçons d'architecture
- promenades architecturales
- le portrait/cycle inter-musées

## 2. Le service accueil/information

### 2.1. L'accueil du public

C'est aux agents de l'accueil général qu'incombe la mission d'accueillir, de renseigner et d'orienter les nombreux visiteurs se présentant au rez-de-chaussée du Centre.

L'information des visiteurs s'est faite principalement par le programme hebdomadaire, les différentes brochures réalisées par les départements et services, un programme en langues étrangères réalisé par le service, des annonces micro diffusées par les agents d'accueil à tous les étages, des panneaux lumineux.

Depuis quelques années, le service a pris en charge les réponses par téléphone à partir d'un poste d'accueil installé au 1er étage.

### 2.2. L'accueil et la surveillance des expositions

Outre l'accueil et la surveillance des espaces du Centre, ainsi que les conférences, le service a assuré ponctuellement pour le compte du CCI, des animations dans les expositions temporaires. C'est ainsi que pour 1990, des animations ont été organisées dans les expositions Design Automobile, Tony Garnier, Raymond Loewy, Jean Prouvé.

# Archives Documentation

## 1. Le fonds d'archives

Il a été enrichi par des versements en provenance des départements mais aussi des directions et des services. Le service audiovisuel, en particulier, a versé 3 700 documents (dont plus de 70 films, 2 300 bandes son, 1 300 vidéos).

Les opérations de microfilmage se sont poursuivies avec 60 000 documents microfilmés en deux exemplaires.

## 2. Le fonds documentaire

Le service a reçu, outre des membres du personnel, des étudiants et des chercheurs. Une campagne de microfilmage a été entreprise concernant pour la plupart le reclassement analytique, et le reste des revues de presse.

# Informatique

Le Service Informatique apporte ses prestations techniques aux départements culturels et aux services communs de gestion.

Son activité pour 1990 a porté notamment sur diverses actions de maintenance-développement des bases centrales de gestion administrative (gestion du personnel), budgétaire et comptable, et documentaire (gestion des collections du MNAM, fonds documentaires du CCI, service des archives...).

La poursuite de la modernisation du site central s'est traduite par l'acquisition d'outils d'optimisation et d'automatisation de l'exploitation de la configuration DPS 7000.

Le parc de micro-ordinateurs dédiés à la bureautique, à la PAO, et à la DAO s'est enrichi de plusieurs dizaines de postes de travail pour atteindre près de 150 unités.

Un serveur télématique a été installé pour la diffusion intra-muros d'informations destinées au public.

Le Service Informatique a, en outre, rempli son rôle de conseil pour la définition et la mise en oeuvre de nouveaux systèmes implantés sur les sites utilisateurs.

# Agence Comptable

L'Agence comptable exécute sous l'autorité et la responsabilité d'un trésorier principal des finances toutes les opérations de recettes et de dépenses de l'Etablissement public, assure la tenue de la comptabilité générale et la reddition des comptes auprès de la Cour des Comptes.

Au cours de l'exercice 1990, l'Agence comptable a procédé au règlement de 14 200 mandats, à la prise en charge de 4 112 factures et 107 ordres de reversement. Les résultats définitifs déterminés après la clôture de l'exercice complémentaire ont fait apparaître un résultat bénéficiaire de 14,9 millions de francs, et une augmentation du fonds de roulement de 20,3 millions de francs.

La mise en place d'une nouvelle billetterie a débuté en décembre 1990, et se poursuivra en 1991. Elle a essentiellement pour but de rationaliser, d'améliorer l'information et l'accueil au public, et de moderniser les procédures de gestion administrative et comptable.

# Partenariat

**Musée National d'Art  
Moderne (MNAM)**

Absolut Vodka

Air France

Ambassade du Canada

British Council

B.V.W.

C.B.S.

Centre National des Lettres

Coca-Cola

Elle

Europe 2

La Fondation du Japon

France Inter

France Soir

Georges Pompidou Art and  
Culture Foundation

Journal Asahi Shimbun

Knoll International Holdings

L'Arc Union

L'Oréal

Paris-première

The Rockefeller Foundation

Scaler Foundation

Sezon Museum of art (Tokyo)

Télérama

**Centre de Création  
Industrielle (CCI)**

Association "Les Têtes d'Or"

Commission des Communautés  
Européennes

Institut Italien du Commerce  
Extérieur

SCI de la Caisse des Dépôts et  
Consignations

Secrétariat d'Etat à la Culture  
du Portugal

Société Berger-Levrault

Société Pont-à-Mousson

Ville de Nancy

Ville de Turin

**Bibliothèque Publique  
d'Information (BPI)**

Bibliothèque de France

Bibliothèques Municipales de  
Lyon, Marseille, Rennes, Saint-  
Quentin-en-Yvelines,  
Villeurbanne

France-Télécom

I.G.N.

**Atelier des Enfants**

Apple

C.E.D.A.A.C.E.

D.A.S.C.O.

F.A.S.

Fondation de France

Institut National de Recherche

Institut National de Recherche  
Pédagogique

La Seyne-sur-Mer

Lego France

Micros Image

N.A.F.

Piky

Sollac

Tecnov

Ville de Paris

# Programmation

## Musée National d'Art Moderne (MNAM)

### Grande Galerie

Filonov	du 13/02/90	au 30/04/90
Andy Warhol	du 19/06/90	au 10/09/90
Art et Publicité	du 30/10/90	au 25/02/91

### Galleries Contemporaines

Ed Ruscha	du 05/12/89	au 11/02/90
Ed Paschke	du 12/12/89	au 11/02/90
Daniel Spoerri	du 06/03/90	au 06/05/90
Tendances Multiples	du 06/03/90	au 13/05/90
Abramovic/Ulay	du 05/06/90	au 19/08/90
Raymond Hains	du 05/06/90	au 19/08/90
Passages de l'image	du 18/09/90	au 13/01/91

### Salle d'art graphique

Donations Daniel Cordier	du 21/11/89	au 05/03/90
Collections du Cabinet d'art graphique - 1er volet 1906- 1940	du 20/03/90	au 03/06/90
Collections du Cabinet d'art graphique - 2ème volet 1940- 1964	du 19/06/90	au 23/09/90
Collections du Cabinet d'art graphique - 3ème volet 1964- 1990	du 09/10/90	au 13/01/91

## Musée National d'Art Moderne (MNAM)

### Galerie du Forum

Accrochage des acquisitions récentes du Cabinet de la Photographie	du 22/12/89 au 19/03/90
Harry Callahan	du 04/09/90 au 21/10/90
Photographie : de la réclame à la publicité	du 30/10/90 au 06/01/91

### Collections

Francis Picabia (col. Suzanne Romain)	du 20/03/90 au 22/04/90
Jean-Luc Parant	du 17/02/90 au 09/07/90
Edouard Pignon	du 29/05/90 au 09/07/90

### Expositions à l'extérieur

Bram Van Velde	Valence - IVAM : du 06/02/90 au 18/03/90
	Madrid - Palazzo de Velazquez : du 28/03/90 au 14/05/90
Collections Contemporaines du MNAM	Hambourg - Deichtorhallen : du 13/07/90 au 30/09/90

<u>Biennale du film d'art</u>	du 05/06/90 au 12/06/90
-------------------------------	-------------------------

### Salle Garance : avant-premières et projections sur invitations

Avant-première du film <u>Nuit des toiles</u> (réal. Alain Fleisher)	le 23/01/90
--	-------------

Musée National d'Art Moderne (MNAM)

Avant-première du film La voix des poètes, série Les heures chaudes de Montparnasse (réal. Jean-Marie Drot) le 20/03/90

Avant-première du film Je suis fou, je suis sot, je suis méchant, autoportrait de James Ensor (1860-1949) (réal. Luc de Heush) le 24/04/90

Inauguration de la 2ème Biennale Internationale du Film sur l'Art : F. for Fake (réal. Orson Welles) le 05/06/90

Film de clôture de la 2ème Biennale Internationale du Film sur l'Art : La bohème (réal. L. Comencini) le 12/06/90

Inauguration de Passages de l'image : Histoire(s) du cinéma (réal. Jean-Luc Godard) le 11/09/90

Projection du film Agni-Feu-Fire (réal. Viswanadhan) le 02/10/90

**Institut de Recherche et de Coordination  
Acoustique/Musique (IRCAM)**

**Saison parisienne**

Centre Georges Pompidou -  
Grande Salle

Ensemble InterContemporain      le 02/04/90 et le 04/04/90  
(direction Peter Eötvös)

Ensemble InterContemporain      le 19/04/90 et le 20/04/90  
(direction Michel Tabachnik)

Ensemble InterContemporain      le 10/05/90 et le 11/05/90  
(direction Peter Eötvös)

Salle Pleyel

Ensemble InterContemporain      le 07/02/90 et le 08/02/90  
(direction Pierre Boulez)

Théâtre des Champs-Élysées

Ensemble InterContemporain      le 24/10/90  
(direction Peter Eötvös)

Théâtre du Châtelet

Ensemble InterContemporain      le 11/06/90  
(direction Pierre Boulez)

Théâtre Musical de Paris

Ensemble InterContemporain      le 05/02/90 et le 29/02/90  
(direction Peter Eötvös)

**Institut de Recherche et de Coordination  
Acoustique/Musique (IRCAM)**

**Tournées**

Moscou et Leningrad	du 17/02/90 au 26/02/90
Milan	le 22/06/90 et le 23/06/90
Athènes	le 29/06/90
Berlin	du 20/09/90 au 22/09/90
Amsterdam	le 27/09/90 et le 28/09/90
Lisbonne	le 04/10/90

## Centre de Création Industrielle (CCI)

### Grande Galerie

Design Automobile : les maîtres  
de la carrosserie italienne du 30/01/90 au 30/04/90

Art et Publicité du 30/10/90 au 25/02/91

### Forum

Habiter en Europe, European du 12/12/89 au 12/02/90

Architectures publiques du 27/03/90 au 27/08/90

### Galerie du CCI

L'étrange univers de Carlo  
Mollino (1905-1973),  
architecte, designer,  
constructeur, photographe du 03/10/89 au 29/01/90

Tony Garnier 1869-1948 du 06/03/90 au 21/05/90

Raymond Loewy : un pionnier  
du design américain du 26/06/90 au 24/09/90

Jean Prouvé, constructeur  
1901-1984 du 23/10/90 au 28/01/91

### Galerie de dessins d'architecture

Emile Aillaud, oeuvres  
graphiques du 26/09/89 au 04/03/90

Alvaro Siza, architectures,  
1980-1990 du 29/05/90 au 03/09/90

Josep Maria Jujol (1879-1949) du 18/12/90 au 25/02/91

## Centre de Création Industrielle (CCI)

### Galerie des Brèves

L'atelier Alessi, Alberto Alessi et Alessandro Mendini : dix ans de design	du 12/12/89	au 22/01/90
Jeux d'acier, Pik et Plak	du 30/01/90	au 12/03/90
Design finlandais	du 20/03/90	au 07/05/90
Londres : images et objets du nouveau design	du 22/05/90	au 30/07/90
Affiches de pub à Tokyo	du 06/11/90	au 28/01/91

### Centre d'information

#### Les Observatoires :

- Imagineering Du Pont de Nemours	du 23/01/90	au 11/03/90
- Communication et monumentalité : sept projets pour le troisième millénaire	du 13/03/90	au 08/04/90
- Petits véhicules roulants à la sortie de l'école	du 11/04/90	au 13/05/90
- Couleurs de la vie, couleurs de la ville	du 16/05/90	au 24/06/90
- Paysages : mesure et démésure	du 03/07/90	au 09/09/90
- Vive les graphistes ! Petit inventaire du graphisme français	du 18/09/90	au 04/11/90
- Génération design : des étudiants, un industriel. Concours européen Moulinex	du 13/11/90	au 07/01/91

## Centre de Création Industrielle (CCI)

### La Tribune des architectes :

- Arata Isozaki le 22/01/90
- Bernard Tschumi le 19/03/90
- Henri Gaudin le 02/04/90
- Ricardo Bofill le 21/05/90
- Alvaro Siza le 30/05/90
- Alain Sarfati le 21/11/90
- Wolf D. Prix/Coop  
Himmelblau le 19/12/90

### Lundis du CCI : la situation du design en France

le 05/10/90, le 05/11/90,  
le 19/11/90, le 03/12/90,  
et le 17/12/90

### Cadre de ville :

- Architecture, ville, cinéma le 30/03/90 et le 31/03/90
- Travelling sur Jean Prouvé le 15/12/90 et le 16/12/90

### Salle Garance

Projection du film La  
Marseillaise (réal. Jean Renoir) le 16/01/90

## Bibliothèque Publique d'Information (BPI)

### Galerie de la BPI

Gustave Roud : l'oeuvre photographique	du 28/11/89 au 05/01/90
Gaëtan Gatian de Clérambault	du 20/02/90 au 04/06/90
Terre élue, terre rêvée	du 26/06/90 au 03/09/90
Les nouveaux promeneurs solitaires	du 18/09/90 au 11/03/91
Alberto Schommer : portraits 1969-1989	du 18/12/90 au 11/03/91

### Salle d'actualité

Des mondes à part	du 21/11/89 au 29/01/90
Edition traversière	du 13/02/90 au 12/03/90
Architecture des bibliothèques, patrimoine et actualité	du 27/03/90 au 14/05/90
En un mot : du mot à l'image, de l'image au mot	du 25/09/90 au 19/11/90
Au bonheur du temps : agendas, almanachs, et calendriers	du 04/12/90 au 25/02/91

### Forum et Grand Foyer

Télé/Visions d'Europe	du 06/11/90 au 04/02/91
-----------------------	-------------------------

<u>Cinéma du Réel</u>	du 10/03/90 au 18/03/90
-----------------------	-------------------------

<u>Ecran des Enfants</u>	un mercredi sur deux, toute l'année
--------------------------	--

**Bibliothèque Publique d'Information (BPI)**

Salle Garance

Avant-première du film  
Johanna et la sorcière le 13/02/90  
(réal. Bernd Neuberger)

Avant-première du film Caste  
criminelle (réal. Yolande le 25/09/90  
Zauberman)

## Conseillers de programme

### Cinéma

Révoltes, révolutions, cinéma	du 08/11/89	au 15/01/90
Le cinéma cubain	du 16/01/90	au 05/03/90 et du 21/03/90 au 09/04/90
Le cinéma des pays nordiques	du 10/04/90	au 04/06/90 et du 13/06/90 au 30/07/90
Champs contre champs	du 06/11/90	au 19/11/90
Hommage à Cesare Zavattini	du 04/12/90	au 07/03/91

### Théâtre

La question	du 23/03/90	au 14/04/90
Théâtre tchécoslovaque	du 03/10/90	au 14/10/90
La bonne âme de Sé Tchouan	du 17/10/90	au 19/10/90
François d'Assise	du 14/11/90	au 25/11/90

### Danse

Conversations nocturnes	du 10/01/90	au 17/01/90
Ecarlate	du 10/01/90	au 17/01/90
Danse Israélienne	du 01/02/90	au 04/02/90
A nos héros	du 07/02/90	au 11/02/90
Sols à soles	du 16/02/90	au 18/02/90
Théâtre contemporain de la danse : quatre compagnies françaises	du 07/03/90	au 19/03/90

## Conseillers de programme

Folie	du 23/04/90 au 26/04/90
Fin d'études 90	le 06/06/90 et le 07/06/90
Les rois et les reines	du 20/06/90 au 22/06/90
Ombre in roso antico	du 20/09/90 au 23/09/90
Erzsebet	le 26/09/90 et le 27/09/90
Le piédestal des vierges	le 28/09/90 et le 29/09/90
Changeling	du 24/10/90 au 27/10/90
Noir salle	du 24/10/90 au 27/10/90
Qui se cachera du feu qui ne se couche pas	du 05/12/90 au 09/12/90
Anihccam	du 13/12/90 au 16/12/90

### Espace séminaire

La communication : une interrogation philosophique	printemps 1990
Espace public et communauté	automne 1990

### Coordination des débats/ Histoire et Société

Juin 40 : le traumatisme ou la déliquescence	le 17/05/90
Les prémices de Vichy	le 28/05/90
Trahison des élites ou démission des masses ?	le 14/06/90

## Conseillers de programme

Dissidence, critique du  
communisme, critique de la  
modernité ?

le 18/10/90

Les pouvoirs publics face au  
SIDA

le 16/06/90

Colloque Art et Publicité

du 27/11/90 au 29/11/90

## Atelier des Enfants

Dessine-moi un pixel	du 19/12/89 au 31/03/90
Jeux d'acier, Pik et Plak	du 30/01/90 au 12/03/90
Miguel Egana : le dernier jardin	du 06/04/90 au 09/06/90
Image-images	du 19/06/90 au 01/09/90
Bijoux et parures	du 19/09/90 au 13/10/90
En quête de pub	du 30/10/90 au 02/03/91
Rencontres-débats avec un créateur	le 22/01/90, le 19/03/90 et le 11/05/90
Images technologiques et arts plastiques	le 21/03/90
Composition française	le 13/06/90 et le 25/06/90
L'actualité culturelle pour les enfants hospitalisés	le 30/10/90

Conception/Réalisation : Isabelle GIROUDOT

Impression : Atelier de Reprographie du Centre Georges Pompidou

Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou